Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 35,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

ADMINISTRATION: 1020, 6ème Avenue Ouest, Prince-Albert, Sask. Téléphone 2104. REDACTION:—385, 19ème rue Est

ABONNEMENT: Un an, Canada $3.00; " " Etats-Unis $2.50; " " Europe $3.00

J.-R. MORRIER, Administrateur

17ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 8 février 1928 — No. 48.

A travers l'actualité

Contre le Ku-Klux-Klan

L'attitude énergique prise par le premier ministre de la Saskatchewan contre le Ku-Klux-Klan recevra l'entière approbation de tous les honnêtes gens dans la province et ailleurs.

Nous félicitons bien sincèrement, pour notre part, le premier ministre et son cabinet d'avoir dénoncé courageusement, sur le parquet de la Chambre, les agissements de cette secte qui travaille dans l'ombre à exploiter les préjugés de l'ignorance et du fanatisme.

Le Ku-Klux-Klan est une secte qui a pris naissance aux Etats-Unis il y a quelques années. Ses agissements dans la Saskatchewan et les autres provinces canadiennes sont de date plus récente. Le but déclaré de cette société dont les membres cachent leur identité est de combattre par des moyens secrets, qui vont souvent jusqu'à la violence, trois classes de citoyens: les juifs, les nègres et les catholiques. Contre les deux premiers, on soulève les haines de race; contre les catholiques on soulève les haines de religion toujours faciles à enflammer dans les milieux ignorants.

En Saskatchewan les nègres et les juifs étant deux éléments de peu d'importance en nombre, il est clair que les activités du Ku-Klux-Klan devaient se porter principalement contre les catholiques, et parmi ceux-ci qui représentent diverses nationalités, particulièrement contre les Franco-Canadiens, constituant le groupe le plus ancien et l'un des plus nombreux.

Pourquoi cette lutte contre nous qui ne faisons de tort à personne? En vain vous chercheriez une raison quelconque qui puisse être plausible. Il n'y en a pas d'autre que celle de la haine, et la haine ne raisonne pas: elle calomnie, elle frappe, elle tue pour s'assouvir.

Naturellement, pour arriver à ses fins, une société de ce genre cherchera à ameuter l'opinion publique dans l'espoir de faire pression sur un gouvernement. Sa cause étant mauvaise, ses armes seront le mensonge, la calomnie et la perfidie. Elle cherchera à conclure des alliances avec les partis d'opposition sous couvert de lutte politique. Tant pis si ceux-ci se laissent prendre à ses intrigues.

Le devoir d'un gouvernement est de rendre justice à tout le monde. Il a particulièrement le devoir de protéger les minorités contre des oppresseurs de ce genre.

Un gouvernement a parfois des devoirs difficiles à remplir. Devant l'injustice, devant le fanatisme qui battent à ses portes et soulèvent des clameurs, il doit montrer de la fermeté, il doit montrer du caractère.

En prenant l'offensive contre le Ku-Klux-Klan, le premier ministre de la Saskatchewan a fait preuve de fermeté et de caractère. Il n'a qu'à continuer dans cette voie pour rallier à lui toute l'opinion publique, qui s'oriente de plus en plus dans tout le pays vers le respect des droits de chacun, vers tout ce qui concourt à établir la paix et l'harmonie entre les différents éléments de notre population.

Ce passage surtout du discours de l'honorable premier ministre est tout un programme: "Une des principales raisons qui m'a poussé à prendre le ministère de l'Education, dit-il, c'est bien de faire face aux attaques d'organisations de ce genre, et pour cela il est presque indispensable que le chef du gouvernement soit chargé du ministère de l'Education... Nous avons conduit les affaires de cette province dans l'intérêt de tout le peuple, sauvegardant ainsi, en tout temps, autant que le requiert la constitution, les intérêts des minorités et nous entendons continuer de cette façon, qu'il y ait un Ku-Klux-Klan dans la province ou non."

L'impression produite par l'attitude du gouvernement est certainement considérable, puisque les représentants de l'opposition se défendent les uns après les autres d'avoir eu quoi que ce soit de commun avec cette secte qui tombe en discrédit auprès de tous les honnêtes gens.

* * *

Le rôle de la presse

Samedi soir, le président Coolidge a inauguré, à Washington, l'édifice monumental qui abrite le Bureau National de la presse américaine.

Dans son discours d'inauguration, qui fut irradié sur le réseau de la compagnie de radio *National Broadcasting* comprenant une trentaine de postes émetteurs, le président a expliqué le rôle de la presse.

Il s'est moins attaché à décrire ce qu'elle est actuellement aux Etats-Unis qu'à montrer ce qu'elle devrait être.

La presse est l'œil et l'oreille d'une nation. Son champ d'action est aussi vaste que le monde. Sa puissance est énorme. Puissance pour le bien, ou puissance pour le mal?

Le rôle de la presse est de diriger l'opinion publique.

Or, "l'opinion publique, remarque un écrivain français, telle qu'elle se manifeste dans la vie de tous les jours, est le consensus des émotions fugitives, des aspirations imprécises et peu sûres d'une multitude médiocre."

L'opinion publique est crédule, primesautière, candide, impulsive violente dans ses impulsions, toujours portée aux extrêmes. Pendant qu'elle affirme une conviction, il semble que rien ne saurait l'en faire démordre; une minute passe: et c'est le contraire qu'elle soutient maintenant de tout son cœur. Elle confond souvent la valeur des mots et des choses, prend le ton de l'autorité pour la sagesse, l'affirmation pour la raison.

De cette opinion, inquiétante dans ses instincts, irrésistible dans ses forces, le conseiller, le vrai guide, c'est la presse.

Les liens qui unissent le lecteur à son journal sont solides et d'une qualité morale supérieure. Ils ont, si l'on peut dire, leur principe dans la dignité humaine.

A l'égard de ce lecteur si confiant, de cette opinion publique qui lui est naturellement si dévouée, le journal remplit donc un rôle d'éducateur. La manière dont il présentera les faits, dont il fera valoir les doctrines et les arguments, dont il formulera simplement les tendances complexes ou confuses du moment, agira sur le docile lecteur, lui procurera ses idées claires, fixera dans son esprit et dans sa mémoire le raisonnement simple, aisé à retenir qu'il répétera ensuite à la première personne qu'il rencontrera dans la rue.

Et, par là, le journal crée, mène l'opinion.

Ce que le président Coolidge ne pouvait pas dire, c'est que la presse américaine d'aujourd'hui, celle qui donne le ton à nos grands journaux à sensation, exerce sur le peuple une influence néfaste et corruptrice. Elle fait beaucoup d'argent en se pliant à tous les mauvais instincts de la foule, mais elle manque à son rôle qui est de diriger l'opinion publique vers le bien et selon l'esprit du christianisme.

"C'est d'après la vérité divine, écrivaient récemment les évêques de Bavière, et la loi donnée par Dieu, qu'il faut apprécier et juger toutes les idées et tous les plans nouveaux élaborés en vue du bien public, de l'éducation de la jeunesse, des institutions et des lois d'Etat, les dogmes imposés à la croyance de l'Eglise ...

M. le chanoine Georges Courchesne est nommé évêque de Rimouski

Le principal de l'Ecole normale de Nicolet succède à Sa Grandeur Mgr Léonard.

Rome. — *Sa Sainteté Pie XI vient de nommer M. le chanoine Georges Courchesne, principal de l'Ecole Normale de Nicolet, évêque de Rimouski.*

Mgr Courchesne est né à Saint-Thomas de Pierreville, le 13 septembre 1880; il a passé sa vie dans l'enseignement et il est un spécialiste des questions de l'enseignement. Ancien professeur de rhétorique au séminaire de Nicolet, professeur de l'Ecole normale supérieure de Québec, il est l'auteur d'un livre très remarquable: "Nos Humanités", publié il y a quelques mois.

M. le chanoine Courchesne, qui faisait partie l'été dernier du voyage de la Liaison française, s'est toujours vivement intéressé à nos questions de l'Ouest, particulièrement aux questions d'éducation. Durant son séjour parmi nous il a visité diverses institutions et prêché une retraite aux religieuses de l'Assomption de Nicolet.

Dans la personne de Mgr Courchesne, c'est l'un des prêtres les plus distingués du Canada qui est élevé à l'épiscopat, aussi remarquable par la piété et les qualités de cœur, que par son esprit délicat et profond s'exprimant avec une perfection littéraire accomplie sur toutes les grandes questions qui intéressent l'avenir religieux et national du Canada.

Le Patriote présente au nouvel évêque de Rimouski avec ses plus respectueux hommages ses vœux les plus ardents d'un long et fécond épiscopat.

La session à Régina

Discours de l'hon. J. G. Gardiner contre le Ku-Klux-Klan

Le premier ministre dénonce à la Chambre cette secte fanatique

RÉGINA. — Durant le débat du discours du trône à la première session du soir de la législature, l'hon. J. G. Gardiner, premier ministre, dit:

L'opposition demande à tous les groupes de la province opposés au gouvernement actuel de lutter et de tâcher de renverser le gouvernement libéral.

Il fit allusion au Ku-Klux-Klan en ces termes: "Cette organisation est venue dans cette province sous le nom de K.K.K. C'est un nom qui est connu d'un bout à l'autre du continent depuis plusieurs années et qui a laissé des traces de sang sur son passage, et d'affreux exemples de mépris de la loi partout aux Etats-Unis. Qu'est venu faire ici cette organisation? Combattre les nègres, les juifs et les catholiques? Les trois individus en tête de cette organisation sont partis de South Bend, Indiana, pour accomplir cette grande tâche. S'ils devaient combattre les nègres ils auraient dû aller au sud et non au nord. Le plus grand nombre de juifs de cette province jouissent d'une bonne réputation et sont de respectables citoyens.

M. Whatley (progressiste): "Nous donnera-t-on à comprendre que le premier ministre essaie de rattacher le K.K.K. au parti progressiste?

Premier Ministre: "Donnez m'en le temps et vous serez parfaitement renseigné quand j'aurai fini. Ces individus donc sont venus dans cette province pour se faire de l'organisation. Ceux qui lisaient les rapports de la presse au temps où ce mouvement commençait, se souviennent que l'on annonçait 40,000 recrues dans la province. Il a été prouvé plus tard qu'ils étaient loin d'avoir ce nombre. Par toutes ces manigances on m'a forcé à croire que nous avions ici un groupe d'individus dont la seule intention était de faire de l'argent aux dé-

(Suite à la page 5)

afin de ne pas s'engager dans les chemins de l'erreur qui loin de mener le peuple à son salut, le conduiraient plutôt à sa perte."

* * * *

La crise de l'Eglise anglicane et l'encyclique du Pape

Les journaux de toutes nuances ont beaucoup parlé, ces derniers temps, de la crise que traverse l'Eglise anglicane.

Le refus d'approbation par la Chambre des Communes (15 décembre) du nouveau *Prayer Book* (1) révisé; la publication des "conversations de Malines" (21 janvier) et enfin l'encyclique de Notre Saint-Père le Pape sur l'unité de l'Eglise (6 janvier) sont autant d'événements de grande conséquence.

Depuis le mouvement d'Oxford en 1830 qui donna à l'Eglise catholique une pléiade d'hommes illustres, tels que Newman, Manning, Faber, Ward, l'Eglise d'Angleterre n'a pas encore rencontré de situation aussi difficile.

Il faut signaler d'abord que la révision du *Prayer Book* fut tout simplement une série de concessions faites de part et d'autre au ritualisme de la *High Church* et à la libre-pensée de la *Low Church*, et que les conversations de Malines de la part des Anglicans n'ont abouti à rien.

Ceux-ci proposaient en somme au Pape de devenir le chef suprême de toutes les Eglises chrétiennes réunies sous son *autorité honorifique*. Dans son Encyclique, le Pape montre que la véritable unité religieuse ne peut être obtenue que par le retour des dissidents à la foi catholique intégrale.

Même chez certains catholiques de langue anglaise, on remarque parfois une étrange mentalité. Les relations habituelles avec les protestants peuvent offrir certains avantages, elles présentent aussi de grands dangers pour la pureté de la foi. C'est contre ces dangers que le Pape met les catholiques en garde, en même temps qu'il indique aux protestants la seule porte d'entrée pour revenir à la véritable Eglise de Jésus-Christ.

La foi catholique ne souffre ni mitigation ni adaptation. Pour l'exposer à des non-catholiques il est indispensable de la bien connaître et de la présenter telle qu'elle est.

En condamnant le mouvement de l'*Action française*, Pie XI a conjuré un danger pour la foi chez le peuple français d'autant plus grave qu'il était plus subtil. Par sa récente encyclique, c'est la déviation du sens catholique chez certains catholiques de langue anglaise que le Pape redresse en indiquant l'unique voie du salut.

Le Pape actuel est désigné dans la prophétie de Saint Malachie par les mots: "*Fides intrepida*", *foi intrépide*. Ses actes comme Souverain Pontife justifient son titre et caractérisent son règne.

C'était, lundi, le sixième anniversaire de Sa Sainteté Pie XI. Que Dieu nous conserve longtemps notre vénéré Souverain Pontife, Vicaire infaillible de Jésus-Christ sur terre.

A.-F. Auclair, O.M.I.

(1) A noter que le Prayer Book n'est pas un manuel de piété ordinaire, mais une sorte de rituel contenant les trente-neuf articles où sont formulés les dogmes imposés à la croyance de l'Eglise anglicane.

S. E. le Cardinal Rouleau est reçu en triomphe à son retour de Rome à Québec

Grandioses réceptions dans sa ville archiépiscopale.—A la Basilique, à l'archevêché, au Séminaire, chez le lieutenant-gouverneur.—Une bourse est offerte par les membres du clergé.—Présence des plus hauts dignitaires ecclésiastiques et civils.—Une démonstration qui fera époque dans les annales de la ville de Québec, dont le siège archiépiscopal est honoré pour la troisième fois de la pourpre cardinalice.

Québec. — Son Eminence le Cardinal Rouleau parti de Cherbourg, à bord de l'"Empress of Scotland", le 23 janvier, est arrivé hier aprèsmidi à Québec, après un retard de trois jours en mer causé par la tempête.

A New-York, Son Eminence passa deux jours et fut l'hôte des PP. du Saint-Sacrement. Un grand banquet fut offert à l'éminent Prélat.

Plusieurs dignitaires ecclésiastiques de Québec étaient allés à la rencontre de Son Eminence à New-York et à Montréal et l'escortèrent jusqu'à Québec.

Une grandiose réception lui fut faite à l'arrivée du train où toute la population de la bonne ville de Québec s'est portée à sa rencontre heureuse de revoir son bien-aimé archevêque que Notre Saint Père le Pape Pie XI a honoré de la plus haute dignité en le revêtant de la pourpre cardinalice.

Au salon de l'archevêché S. E. Mgr Plante a reçu officiellement Son Eminence, puis à 3 h., une imposante cérémonie eut lieu à la Basilique, au milieu d'un décor des plus riches et des plus somptueux. On remarquait la présence d'une vingtaine d'archevêques et évêques qui occupaient les stalles du chœur.

Dans la nef, au premier rang, avaient pris place Son Excellence le lieutenant gouverneur de la Province, l'hon. Lapointe représentant M. King, l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, Son Honneur le maire de Québec, les ministres, les juges, les sénateurs, les conseillers législatifs, les députés, les membres de l'administration municipale, les professeurs de l'Université Laval et nombre d'autres dignitaires.



Son Eminence le Cardinal Rouleau

La cérémonie commença par une procession très solennelle du clergé. Puis eut lieu la présentation d'adresses: la première par Sa Grandeur Mgr l'Administrateur qui offrit à Son Eminence les hommages du diocèse; la seconde par M. l'abbé A.-E. Maguire, Vicaire Forain, curé de Sillery qui déposa aux pieds de Son Eminence les hommages du clergé et des fidèles de langue anglaise.

La bénédiction solennelle du T. S. Sacrement clôtura cette cérémonie rituelle, présidée par Son Eminence.

Trois hymnes de circonstance furent chantées par la Petite Maîtrise Notre-Dame, sous la direction de M. l'abbé de Sauvé: l'"Ecce Sacerdos" de Gélinas, le "Te Deum" d'actions de grâces et le "Tu es Petrus".

La chorale du Grand Séminaire, sous la direction de M. le chanoine J.-H. Pelletier, chanta les motets au Saint-Sacrement. M. Henri Gagnon était au clavier de l'orgue.

A 5 heures eut lieu la cérémonie de la présentation d'hommages des citoyens à Son Eminence, au grand salon de l'Archevêché.

Un grand dîner offert par le gouvernement provincial

Le soir à 7 heures 30, un grand dîner fut offert par le gouvernement provincial en l'honneur du nouveau Prince de l'Eglise, sous la

(Suite à la page 3)

Sa Grandeur Mgr Forbes, evêque de Joliette est nommé archevêque d'Ottawa

Rome, 31 janvier. — On annonce au Vatican aujourd'hui la nomination de Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes, évêque de Joliette, au siège métropolitain d'Ottawa, en remplacement de feu S. G. Mgr Emard.

Ottawa. — Sa Grandeur Mgr Forbes est le cinquième évêque et le quatrième archevêque d'Ottawa. Il a été précédé ici par Mgr J.-E. Guigues, O.M.I., Mgr J.-T. Duhamel, Mgr C.-H. Gauthier et Joseph-Médard Emard, décédé en mars dernier.

Issu d'une honorable famille de cultivateurs, que le bon Dieu a singulièrement honorée, puisqu'il a choisi deux de ses fils pour en faire des évêques, Mgr Forbes (Joseph-Guillaume-Laurent) est né à l'Ile Perrot, le 10 août 1865.

Il étudia en même temps que son frère, feu Mgr Forbes, évêque de Bréa et coadjuteur du vicaire apostolique de l'Ouganda, au collège de Montréal et au Grand Séminaire de la même ville. Il fut ordonné prêtre le 17 mars 1888 par feu Mgr Fabre.

Il accepta d'exercer le saint ministère chez les Iroquois de Caughnawaga dont il apprit la langue. Il a publié plusieurs volumes et almanachs en cette langue et il resta vingt années (1888-1903). En 1903 il fut nommé curé de Sainte-Anne de Bellevue, et en 1911 promu à la cure de Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Elu évêque de Joliette le 6 août 1913, il fut sacré dans sa cathédrale le par Mgr Bruchési le 9 octobre de la même année.

Doux et bon, absolument désintéressé et cœur de toute son âme aux œuvres d'apostolat, Mgr Forbes passe sans bruit en faisant beaucoup de bien.

A la mort de Mgr Emard, en mars dernier, les prêtres consulteurs réunis, choisirent Mgr Joseph Charbonneau, supérieur du Grand Séminaire d'Ottawa, comme vicaire capitulaire. Mgr Charbonneau administrait le diocèse d'Ottawa depuis la mort de Mgr Emard.

Au nom de tous les Franco-Canadiens de la Saskatchewan, parmi lesquels Mgr Forbes n'est pas un inconnu puisqu'ils ont été honorés de sa visite parmi nous il y a quelques années et charmés par sa bonté, *le Patriote* s'associe de tout cœur aux catholiques de la capitale pour offrir au nouvel archevêque d'Ottawa avec ses meilleurs vœux l'hommage de son admiration et de son profond respect.

La question du jour

La question de colonisation et d'émigration est la question du jour. Elle est traitée dans tous les journaux, dans les parlements. C'est le thème familier des conversations. On discute le système actuel d'immigration, qui est désastreux dans ses résultats. On voudrait obtenir des conditions plus favorables pour les Canadiens, ou du moins trouver certains moyens de garder nos gens au pays que remplacent chaque jour les étrangers grâce aux largesses du gouvernement envers ces derniers.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur les lettres que nous publions cette semaine et qui ont trait à la colonisation.

La première précise l'idée du syndicat établi dans un récent article paru dans le *Patriote* et intitulé: "Emparons-nous du sol."

La deuxième nous fait connaître une région fertile, très apte à la colonisation. Elle donne le nombre de homesteads à prendre et fait un pressant appel à nos compatriotes de s'y établir.

La troisième aussi est à lire. Elle traite la question encore plus à fond et fait remarquer que les faveurs exagérées accordées aux étrangers sont "une anomalie que le public ne comprend pas".

Nous remercions nos correspondants de leur précieux renseignements et invitons ceux de nos lecteurs qui ont quelques connaissances sur cette question de faire part au *Patriote* de leur lumière.

Au retour de la "Survivance"

De retour à Prince-Albert, après avoir participé au troisième voyage de la Survivance française comme représentant de l'A.C.F.C. et du *Patriote de l'Ouest*, le R. P. R. Allard, visiteur des écoles de la Saskatchewan, veut bien communiquer à nos lecteurs quelques-unes des impressions recueillies au cours du voyage.

Ces voyages de l'Ouest à l'Est et de l'Est à l'Ouest accomplissent-ils une besogne que l'histoire seule pourra estimer à sa valeur, puisque seule elle pourra en constater tous les résultats. Il faudrait cependant être insensible à tout sentiment pour ne pas conserver, à ce contact d'un grand séjour sur des milliers de milles, à ces défilés de cavalcades, aux arrêts sur les rues des villes, à ces réceptions princières dans le Parlement de Québec, les Basiliques, les Universités, les Hôtels-de-Ville, à ces agapes fraternelles où les conversations intimes et les discours provocateurs d'enthousiasme ne le cèdent en rien aux accents chaleureux, maintes impressions de fierté nationale, de satisfaction du devoir accompli, d'espérance en l'avenir.

Fierté nationale qui s'emparait des visiteurs en entendant claironner sur des lèvres éloquentes ce verbe français qu'ils chérissent et dont ils n'avaient jamais peut-être tant admiré la beauté.

Satisfaction du devoir accompli pour ces quatre cents enfants qui après vingt, trente, quarante, cinquante années d'éloignement, viennent dire à leur mère: —Regardez-nous, ne sommes-nous pas encore digne de toi? Ce dépôt sacré que tu nous avais confié nous l'avons gardé intact malgré l'isolement et la persécution: nulle souillure ni déshonorantes dégradations.

Espérance en l'avenir. Ces voyages établissent entre tous les groupes français des liens sympathiques que rien ne saurait désormais détruire ni dissoudre. Ils renseignent aux gens du Québec une compréhension plus vive de leurs obligations envers ces lointains qui élargissent le domaine de la nation. Les questions qui nous intéressent sont de plus en plus comprises: on les étudie, on les discute, on les fait siennes. Que de fois au cours de ce dernier voyage, n'avons-nous pas entendu de braves cœurs et tant des nôtres s'écrier: Compatriotes, dites-nous ce que nous pouvons faire pour vous.

La réponse donnée cette année germera peut-être l'an prochain en activités fécondes, et alors on parlera, on réclamera les droits de sa race, l'abolition de cette barrière qui sépare Québec du reste du Canada, un traitement pour le moins égal pour les découvreurs du sol que pour les étrangers, etc.

Continuons donc ces pèlerinages de Survivance; ils font du bien même au point de vue de la bonne entente et nous ne saurions croire l'influence que ces voyages ont chez les Anglais qui ne peuvent d'admirer ceux qui veulent vivre. Et lorsqu'ils voient les Franco-canadiens réclamer autant de droits sans arrière-pensée haineuse, ils les admirent et ont pour eux plus de sympathie.

Lettres au Patriote

Quelques suggestions à propos de colonisation

Vonda, Sask. le 18 janvier.

Monsieur le Rédacteur,

[illegible]

Léon DENIS,
fermier à St-Denis.

Région à coloniser

Loverlure, Sask 27 janvier.

[illegible]

UN CITOYEN.

Encore la question de colonisation

St-Paul des Métis, Alta
31 janvier 1928.

[illegible]

UN CANADIEN.



[illegible]

Les Nouvelles en quelques lignes

[illegible]

OTTAWA. — [illegible]

FALL RIVER, Mass. — [illegible]

SASKATOON. — [illegible]

SASKATOON. — [illegible]

Quelques renseignements

[illegible]

L'abbé Joseph-David Fillion

par Chan. Ange L.-A. Prud'homme

[illegible]

Avec la Liaison française au Canada

Relation de voyage de M. Victor Forbin, collaborateur de la "Revue des Deux-Mondes"

(SUITE)

A EDMONTON

[illegible]

Après les Rocheuses, les Selkirks

7 juillet.

[illegible]

(à suivre)

EVANGILE

V. — *Parabole du festin nuptial* (S. Mt., XXII, 1-14; S. L., XXI, 37.)

Continuant de parler en paraboles, Jésus reprit en ces termes:

"Le Royaume des cieux est semblable à un roi qui célébra les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs appeler ceux qui étaient invités aux noces. Mais ceux-ci refusèrent de venir. De nouveau, il envoya d'autres serviteurs, chargés de leur dire de sa part: "Voici que j'ai préparé mon festin. On a tué les boeufs et tous les animaux que j'avais fait engraisser. Tout est prêt; venez aux noces!"

"Sans tenir nul compte de l'invitation, les conviés s'en allèrent, celui-ci à sa ferme, celui-là à son négoce. D'autres même s'emparèrent des serviteurs, et, après les avoir accablés d'outrages, ils les tuèrent.

Ayant appris cela, le roi, outré d'indignation, donna l'ordre à ses soldats d'exterminer ces meurtriers et de brûler leur ville (1).

Puis il dit à ses serviteurs:

"—Les noces sont prêtes; mais ceux qui étaient conviés n'en étaient pas dignes. Parcourez donc les carrefours et appelez aux noces tous ceux que vous rencontrerez (2)."

Les serviteurs se répandirent par les rues, réunirent tous ceux qu'ils trouvèrent, bons et mauvais, et la salle des noces fut remplie de convives.

Or le roi, entré pour voir ceux qui étaient à table, ayant remarqué un homme qui n'était point vêtu de la robe nuptiale (3), il lui dit:

"—Mon ami, comment es-tu entré ici, sans la robe nuptiale?"

Celui-ci garda le silence. Alors le roi dit à ses serviteurs:

—"Liez-lui les pieds et les mains et jetez-le dehors dans les ténèbres. Là seront des pleurs et des grincements de dents. Car beaucoup sont appelés: mais peu sont élus."

NOTES

(1) Le roi, c'est Dieu; son Fils, c'est Jésus; les noces sont l'alliance de Jésus avec Son Eglise; les serviteurs sont les Prophètes. Les soldats sont les Romains qui massacrèrent plus de onze cent mille Juifs, firent quatre-vingt-dix mille personnes qu'ils réduisirent à l'esclavage, mirent en cendres le Temple et la cité de Jérusalem et dispersèrent les restes du peuple déicide.

(2) C'est-à-dire les gentils.

(3) Tous ceux qui s'asseyaient à la table des rois d'Orient revêtaient une robe qu'ils recevaient du roi lui-même. Cette robe figure l'état de grâce. Or, parmi les Gentils baptisés il en est qui se rendront indignes de l'amour de Dieu.

S. E. le cardinal Rouleau

(Suite de la 1ère page)

présidence de l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre. Toutes les sommités religieuses et civile y furent représentées.

Il y eut discours par l'hon. L.-A. Taschereau et par Son Eminence le cardinal Rouleau, l'hôte d'honneur.

Une bourse offerte par le clergé

Aujourd'hui, à 10 heures, Son Eminence célébrera une messe basse en la Basilique. La chorale du Séminaire y exécutera de beaux chants.

A 11 heures, aura lieu la présentation des voeux du clergé dans le salon de l'Archevêché, par Mgr J.-E. Feuiltault, P. D., curé de Ste-Marie de Beauce, qui présentera en même temps à Son Eminence une bourse offerte par les membres du clergé.

Au Grand Séminaire

A 1 heure, grand dîner au réfectoire du Séminaire. Les hauts dignitaires du clergé et les autorités civiles y sont invités. Ce sera la fête intime du Séminaire.

Des discours seront prononcés par Mgr Brunault, évêque de Nicolet, par Mgr Morrison, évêque de Antigonish, et par l'hon. Ernest Lapointe, représentant le gouvernement fédéral.

Les hommages de la ville

A 5 heures de l'après-midi, Son Eminence recevra les hommages de la ville de Québec, dans la salle du Conseil de ville. Son Honneur le maire T. Simard souhaitera la bienvenue au nouveau Prince de l'Eglise.

Chez le lieutenant-gouverneur

Demain, à midi, Son Eminence sera l'hôte d'honneur de Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la province, à un déjeuner qui lui sera offert à Spencer-Wood.

Québec a fait à notre Eminentissime cardinal canadien une démonstration sans précédent qui restera unique dans les annales de son histoire.

Rome et Paris ont rendu hommage à S. E. le cardinal Rouleau

Rome et Paris ont fêté, à l'envie, notre vénéré et bien-aimé Cardinal Archevêque.

Le Souverain Pontife a loué en lui, l'illustre Frère Prêcheur et le Pasteur éminent de Valleyfield et de Québec, dont le zèle et la doctrine brillent d'un si vif éclat dans l'Eglise. Le Sacré-Collège a dit au cardinal Rouleau, sa joie et sa satisfaction de l'accueillir dans son sein. Les ambassadeurs ont présenté à Son Eminence les hommages de leur gouvernement et de leur pays. Le Collège Canadien, le général des Dominicains, des prélats, des prêtres, des religieux et des religieuses du Canada et de l'étranger ont témoigné leur vénération au nouveau Prince de l'Eglise.

A Paris, le cardinal Dubois et ses Auxiliaires, assistés de nombreux prêtres et laïques distingués, le Haut Commissaire du Canada et le Provincial dominicain de France, avec de nombreux religieux appartenant à d'autres congrégations, ont tenu à saluer respectueusement le cardinal canadien, dont la couronne de pourpre est si bien à sa place sur ce vaste front aux pensées très nobles et très hautes, aux convictions fortes et lumineuses, grandement surnaturelles.

Dans la personne de notre Eminentissime Archevêque, de ce fils de saint Dominique resté humble au sein même de la gloire, de ce noble rejeton de la Nouvelle-France du vingtième siècle, c'était, avec le premier des Canadiens, le Canada lui-même et l'Eglise de Québec que l'on acclamait. C'étaient, avec la vertu et la science d'un religieux et d'un cardinal archevêque, trois siècles de travaux apostoliques, et une tradition ininterrompue de fidélité à la Vérité et à son infaillible Gardien, Pierre le Romain, que l'on admirait; c'était l'expansion merveilleuse de la foi de notre peuple, née dans la pauvreté évangélique sur les bords du Saint-Laurent et devenu, par la vertu même de cette foi inébranlable et par le sang de ses Martyrs, commerçant d'âmes et bâtisseur d'églises jusque sur les rives du Mississipi, peuple "si magnifiquement catholique", disait S. S. Pie XI au cardinal Rouleau.

L'Eglise de Québec a donné naissance à tous les autres diocèses du Canada et des Etats-Unis

A l'occasion de la promotion du vingtième archevêque de Québec à la pourpre romaine, il fait bon contempler le glorieux héritage du vénérable Mgr de Laval dans l'Amérique septentrionale. Son vicariat de la Nouvelle-France a fait place à cent trente (130) archidiocèses, diocèses, vicariats, préfectures apostoliques et abbaye nullius, ayant chacun son ordinaire. Donc cent vingt-neuf (129) divisions ecclésiastiques sont nées du vénérable diocèse de Québec: quarante-trois (43) au Canada, quatre (4) à Terre-Neuve, et quatre-vingt-deux (82) aux Etats-Unis.

Comme il est facile de le constater, la juridiction de l'évêque s'étendait jadis sur tout le Canada, Terre-Neuve sans en excepter la colonie française des îles Saint-Pierre et Miquelon — et sur trente-cinq (35) Etats et un (1) territoire des Etats-Unis.

Alors, à part le territoire actuel de la province ecclésiastique de San-Francisco (Californie), les territoires — ou entier ou en partie — des quatorze autres provinces ecclésiastiques des Etats-Unis, bénéficièrent de la douce et salutaire influence de nos évêques au verbe français.

Le nouvel archevêque d'Ottawa

Quelques détails sur la vie et le caractère du nouvel archevêque d'Ottawa, S. G. Mgr Forbes, que nous puisons dans un article du *Droit* et du *Devoir*.

"On a dit de lui qu'il passe sans bruit en faisant beaucoup de bien. N'est-ce pas là son plus bel éloge, son plus beau titre à notre admiration et à notre vénération, puisque cette action constante, mais cachée, presque invisible, est la caractéristique des grandes oeuvres humaines, de l'action divine elle-même?

"Homme d'une grande sagesse et d'une activité inlassable, il se tient au courant de tous les détails de la vie paroissiale. Il s'intéresse à toutes les oeuvres diocésaines de bienfaisance et d'éducation qu'il anime de son zèle. On le trouve partout, des spacieuses classes du Collège de Joliette jusqu'aux plus humbles écoles de campagne.

"Il est vraiment le pasteur de son peuple auquel il dispense la parole évangélique, dans un langage empreint de douceur, de charité et d'élégance, et avec autant d'amour et d'abondance qu'on peut distribuer le pain à ses enfants.

"Sa bonté qui n'exclut pas la fermeté, son esprit de justice et de charité, son affabilité pour tout le monde, sa facilité d'accès lui ont valu l'amour universel de son clergé et de ses diocésains et lui conquerront les coeurs de ses nouvelles ouailles".

(Le Droit).

"Sous sa direction, les oeuvres du diocèse se sont magnifiquement développées. Séminaire, institutions religieuses de tous genres ont progressé et fait du diocèse de Joliette une pépinière toujours plus fertile en vocations sacerdotales et religieuses. [illegible] la petite ville le laissera [illegible] dont le succès dépasse toutes les prévisions et qui a été si fécond en heureux résultats. Mgr l'Evêque de Joliette s'est intéressé aux oeuvres sociales et il a consacré deux de ses prêtres qui s'occupent d'organisation ouvrière et dirigent l'*Action Populaire*, journal hebdomadaire plein de vie et d'intérêt.

(Le Devoir).

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - extrait de La Police

Avocat et Notaire
J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat, Notaire
[illegible]
PRINCE ALBERT, SASK.

Médecin-Chirurgien
DR. J. BOULANGER
[illegible]

Avocat
ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
[illegible], SASK.

Avocats et Procureurs
LAVOIE & [illegible]
AVOCATS ET PROCUREURS
[illegible]

Dentiste
DR. CHAS C. CLERMONT
[illegible]

Médecin-Chirurgien
Dr. J.-P. [illegible]
[illegible]

Arpenteur—Géomètre
J. E. MORRIER
ARPENTEUR—GEOMETRE
[illegible]
Téléphone [illegible]
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Architecte
[illegible] J. O'LEARY, B. Sc.
[illegible]
ARCHITECTE [illegible]
[illegible] SASK.
John F. O'Leary, Surintendant des Constructions

Médecin-Chirurgien
DR. P. E. LAVOIE
Médecin Chirurgien
des Hôpitaux de Chicago
Traitements électriques aux [illegible]
[illegible]
[illegible], SASK.

dients de l'Université Catholique de Paris renouvelant cette attitude et élevant une protestation.

"... De pareils faits, disent-ils, révoltent la conscience humaine et pourtant aucune protestation ne s'est élevée pour flétrir la catastrophe qui opprime tout un peuple. La presse internationale a tiré cet été en faveur de deux condamnés de droit commun une campagne retentissante; les étudiants de notre Université constatent avec douleur le silence observé en France par certains organes de la presse spécialement catholique, dont le premier devoir eût été de soutenir chaque jour nos frères mexicains dans la lutte."

Ils tiennent à déclarer hautement qu'ils proclament contre cette indifférence coupable, catholiques et patriotes ardents et comme les soldats de leurs frères persécutés, leur devoir est de joindre au monde les moyens de [illegible] afin que leur cri d'alarme ne reste pas sans écho.

Une héroïne canadienne célébrée dans les journaux de Paris

Nous reproduisons du *Matin*, de Paris, sous la signature de Rosine, cet article émouvant.

Je demande au soldat de récompenser un infirmier d'Anna Gaudreault, la jeune fille canadienne qui au cours de l'incendie de l'orphelinat Saint-Charles, à Québec, sauva plusieurs enfants au péril de sa propre vie.

Dans [illegible], cette petite servante de [illegible] dans les flammes.

"Je lis et dit qu'elle courait à la mort, [illegible] par la suite que ses [illegible], mais, bien qu'elle fût brûlée et suffoquée, elle retourna vers les enfants."

Anna Gaudreault, à nom si français, au courage si sublime, il est juste que nous vous adressions une pensée émue, d'autres que vous, qui, autrefois, ont toujours à réaliser que les femmes de chez nous sont de frêles poupées se souvenant de votre héroïsme, ô petite soeur de la légende Jeanne!

La poste aérienne dans les régions aurifères du nord manitobain

Winnipeg, Man. — [illegible] W. T. Dickson, du service postal de Winnipeg est parti aujourd'hui pour les régions aurifères du nord manitobain, où il doit ouvrir deux nouveaux bureaux de poste. Un de ces bureaux sera situé à Narrow Lake et l'autre au Woman's Lake. Le bureau de poste de ce dernier endroit sera connu sous le nom de Jackson Station.

Le courrier sera transporté dans cette région, en aéroplane. Les attelages de chiens dont se servaient les mineurs depuis deux ans, disparaîtront. Une fois par semaine un avion de la Western Canada Airways Company apportera la poste aux mineurs. Le nouveau service sera inauguré mercredi.

Mussolini abolit le suffrage universel

Rome. — Le grand conseil du parti fasciste approuve un projet de loi qui abolit le suffrage universel.

Le droit de vote ne sera accordé qu'à ceux qui auront contribué au progrès de la nation.

Le nombre des députés sera réduit de 560 à 400.

Du Parlement au monastère

[illegible] — Il est deux ans qu'elle a quitté le [illegible], comme elle [illegible] député de l'Etat, entrait au [illegible] en Italie.

La nouvelle n'est pas moins [illegible] qui [illegible] à passer du Parlement au couvent. [illegible] en France de [illegible] et l'on apprend que la nouvelle [illegible] de Holbank.

En 1922, Mme [illegible], une femme d'un pasteur protestant, [illegible] au catholicisme, se présenta aux élections, fut la première femme qui entra au Parlement hollandais.

En 1925, Mme [illegible] [illegible] ne se présenta pas aux nouvelles élections. Elle vient d'entrer [illegible], dans un monastère de [illegible].



Au Mexique

L'hon. Chs Marcil démissionne pour être libre sur la question du Mexique

Ottawa. — L'hon. Chs Marcil a remis au premier ministre sa démission comme président du caucus ministériel durant la session actuelle.

Dans une déclaration qu'il vient de publier, M. Marcil dit:

"Les journaux ont publié que j'avais présidé le caucus libéral, réuni à l'effet de discuter sa motion sur la question mexicaine fut considérée. J'ai reçu plusieurs demandes d'explications auxquelles je suis heureux de répondre. Je suis le président du caucus libéral depuis plusieurs années.

"Le président d'un caucus n'est pas plus responsable de ce qui se dit dans un caucus que ne l'est le président de la Chambre pour ce que l'on dit au parlement.

"Cependant, afin que l'on sache bien que je suis libre sur la question de la persécution au Mexique, j'ai envoyé au premier ministre ma démission comme président du caucus actuel afin de dissiper tout malentendu."

Un prêtre mis à mort par les Mexicains

Mexico. — Les soldats de Calles ont mis à mort l'abbé Crescentio Espandez avec [illegible] autres personnes dans une attaque contre la population catholique à [illegible] dans l'Etat de Jalisco.

Au Mexique

Mexico. — Le gouvernement mexicain annonce officiellement au comité des banquiers qu'il ne peut plus payer entièrement l'intérêt et contribuer au fonds d'amortissement de sa dette extérieure, en vertu des accords actuels, et demande qu'on tienne une conférence à Mexico.

D'après une révision, faite en octobre 1925, de l'accord original négocié en 1922 par Thomas W. Lamont, président du comité international des banquiers, et Adolfo de la Huerta, ministre des finances du Mexique, ce pays devait verser la somme annuelle de $25,000,000 en versements semi-annuels, afin de faire face aux intérêts sur les obligations extérieures et de créer un fonds d'amortissement. A ce temps, les obligations s'élevaient en tout à $500,000,000.

Un évêque traqué par la police du Mexique

Mexico. — La police du Mexique continue ses exploits. Le dernier en date, est celui de la poursuite d'un évêque, Mgr Miguel de Lanza, évêque de San Luis de Potosi.

Cet évêque était resté au Mexique depuis que la majorité des prélats ont été déportés l'année dernière. Il était hébergé par différentes familles catholiques.

Protestation des étudiants de l'Université catholique de Paris.

Paris. — La presse en général a[yant] gardé le silence au sujet des persécutions au Mexique, les étu[diants]...

Un fait entre mille de la persécution mexicaine

Vers la fin de novembre, sur les ordres du gouverneur Fernando Orozco, la police de Chihuahua viola le domicile de Mme Joséphine Gutierrez Carrillo, 1208, rue de la Victoire, parce qu'on disait qu'un prêtre y célébrait la messe. En effet, Francisco-A. Alvarez officiait devant un groupe de catholiques; tous les fidèles furent arrêtés pour délit d'assistance à la messe.

Le prêtre était revêtu des ornements sacrés; pour éviter toute résistance, un policier lui assène sur le crâne un coup de crosse de fusil. Amené au commissariat, le P. Alvarez fut interrogé sur son "crime"; mais, malgré sa blessure sanglante, il se redressa pour demander des juges, ce qui embarrassa fort les policiers. Des juges au pays de Calles!

Inauguration d'un cercle paroissial des institutrices à Montmartre

Dimanche, le 22 janvier, fut une date mémorable pour les institutrices de Montmartre.

A l'invitation du R. P. G. Boileau, O.M.I., visiteur des écoles, M. le curé, au prône de la grand'messe, invitait toutes les institutrices de la paroisse à une réunion très importante au Couvent des Dames de la Croix de Murinais pour organiser un groupe local de la Ligue des Institutrices Catholiques de l'Ouest. La réunion eut lieu d'abord à la chapelle des religieuses, gracieusement décorée pour la circonstance, pour se terminer ensuite par une soirée intime et les élections du conseil local au parloir de l'institution.

A 3.30 heures de l'après-midi, la réunion pieuse commença par le chant du beau cantique à Marie, "Ange Salut". L'orgue était tenu par la Rév. Soeur Marie-François. M. le curé Théroult et M. l'abbé Albert Vachon, vicaire, prirent place au sanctuaire; les six institutrices laïques étaient dans la nef ainsi que les Révérendes Soeurs du couvent.

Après le chant du cantique, le R. P. Visiteur des écoles donna une instruction sur "le rôle de la Ligue et la sublime mission de l'institutrice catholique et [illegible]".

L'instruction fut suivie du cantique si bien inspiré: "Je veux toujours t'aimer".

M. le vicaire récita ensuite le chapelet à l'intention expresse des écoles bilingues et du personnel enseignant, et, pour terminer, M. le curé donna la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement.

Après la cérémonie religieuse les institutrices se réunirent au parloir pour procéder aux élections du conseil local de la Ligue, sous la présidence de M. le curé J.-A. Théroult, directeur ecclésiastique du groupe paroissial. M. le vicaire, assistant-directeur spirituel, et le R. P. Visiteur des écoles, prirent place de chaque côté de M. le curé. La Rév. Mère Supérieure du couvent, directrice religieuse du cercle, absente de Montmartre, était représentée par la Rév. Soeur Marie-Aloysia.

Après quelques moments de causerie familière et de repos, où le bonheur de cette réunion intime se mêlait à la joie communicative de l'heureuse initiative de ce jour, le président de l'assemblée invita les institutrices à procéder au choix de leur comité de direction.

Les élections donnèrent le résultat suivant:

Présidente, Mlle Dora Cantin;
Vice-prés., Mlle Georgette Cantin;
Secrétaire, Mlle Yvonne Roch;
Conseillères, Mlles Hélène Vouteau, Alice Toupin et Marie Lalère.

Des allocutions furent ensuite prononcées par M. le curé, par le R. P. Visiteur et par M. le vicaire, pour féliciter les institutrices du choix de leurs dignitaires, pour nous rappeler les impérieux devoirs de notre belle et sublime vocation d'éducatrices, nous tracer un magnifique programme d'apostolat religieux et patriotique auprès de notre jeunesse écolière, et nous offrir leurs souhaits les plus chaleureux avec leurs meilleurs voeux de succès.

Mademoiselle la Présidente remercia, au nom de ses compagnes, M. le curé, le R. P. Visiteur et M. le Vicaire d'avoir inauguré le Cercle Paroissial des Institutrices à Montmartre et d'avoir rehaussé de leur présence et de leurs conseils cette belle fête de la piété et de l'amitié. Vive gratitude aux Religieuses de la Croix de Murinais d'avoir eu l'heureuse idée de mettre leur pieuse chapelle. Elle exprima aussi sa chapelle et leur parloir à la disposition de la Ligue pour ses réunions périodiques.

Et maintenant, chères institutrices, généreuses collaboratrices dans la carrière de l'enseignement, en avant pour Dieu et la Patrie!... Puisque nous avons été appelées dans la noble phalange des éducatrices-apôtres et que l'on nous a accordé l'honneur et le privilège de nous enrôler à la vaillante Ligue des Institutrices Catholiques de l'Ouest, plus que jamais soyons pieuses, consolatrices, dévouées, surnaturelles, plus que jamais soyons dignes de notre saint labeur et de notre incomparable mission. Que la flamme de l'amour divin et le zèle du salut des âmes embrasent nos coeurs du feu sacré d'une sainte émulation pour l'instruction chrétienne et la formation religieuse et patriotique de nos chers élèves. Remplies d'amour et de dilection pour la jeunesse étudiante de nos écoles françaises, mettons notre joie et notre bonheur à être des semeuses de lumière et de vérité, à leur enseigner, avec la science divine du catéchisme, la religion de nos pères, la langue de nos ancêtres, l'histoire de nos aïeux, le culte de notre patrie. Orientons vers les sommets du devoir et les cimes des préceptes divins ces fleurons de nos familles et de nos foyers, faisons germer dans le jardin mystique de leur coeur la semence des plus belles vertus et la céleste fleur de la vocation religieuse et sacerdotale, devenant ainsi de plus en plus, dans l'humble sanctuaire de nos écoles bilingues, sous le regard du Sacré-Coeur de Jésus, titulaire de notre paroisse, et de Notre-Dame du Sacré-Coeur, patronne bien-aimée de notre Ligue des Institutrices, des ouvrières de survivance catholique et française.

Dora Cantin, présidente.
Georgette Cantin, vice-présidente
Yvonne Roch, secrétaire.

Les Activités de l'A.C.F.C.

RAPPORT DU CERCLE DE SHELL RIVER

Notre Cercle paroissial a tenu cette année ses assemblées assez régulièrement tous les mois. Il était bien disposé à concourir au succès d'une convention régionale, mais il a été malheureusement décidé qu'elle n'a pas eu lieu.

Comme par le passé notre Cercle a dirigé le concours français dans les écoles de la paroisse, dont trois sur quatre ont pris part au concours. Il a de plus organisé une fête spéciale pour la distribution des prix aux écoliers.

Les instituteurs en charge de nos écoles au cours de 1927 étaient les suivants: Ecole Ormeaux, M. A. Bourgeois; école Bérubé, Mlle L. Carr; école Bernadette, Mlle D. Mond et l'école de Shell River, Mlle J. Pelletier.

Le Cercle tient à féliciter ces instituteurs et institutrices du zèle et du dévouement qu'ils apportent à l'instruction et à l'éducation de nos enfants.

Des protestations sont lieu que des requêtes furent adressées au ministre de l'Education contre certains projets réformateurs tendant à restreindre l'autonomie des parents en matière d'éducation; le ministère a de suite accusé réception des dites requêtes.

Nous vous remettons la somme de $47.00 à ajouter au petit montant qu'il y a déjà au crédit du Cercle pour la cotisation de 1927.

Avec l'assurance de notre entier dévouement et de notre fidèle coopération à nos oeuvres religieuses et nationales.

Le Cercle de Shell River,
par Eugène DURETTE,
secrétaire.

N.-B. — Les officiers du cercle pour l'année courante sont: M. l'abbé J.-A. Moreau, aumônier; M. Joseph Brossard, président; M. Eloi Durette, vice-président et Eugène Durette, secrétaire-trésorier. Directeurs: MM. et Mmes Joseph Voisin, Rodolphe Beaulac, Eugène Durette, Eugène Delisle, Eugène A. Delisle, Willie Durette, Ed. Paquette, Louis Doré, Cyrille Gilbert, Roberm Beaulac, Messieurs Georges Morin, Henri Perrette, Lucien Tremblay; Mmes Eloi Durette, H. Bouderon et P. Bouchard.

COTISATIONS REÇUES

Les arrondissements scolaires dont les noms suivent, nous ont dernièrement fait parvenir leur cotisation respective à l'Association des Commissaires: High Region No. 2112, North Creek No. 4372 et Jack Fish Creek No. 4098.

Pour l'A.C.F.C. nous accusons réception des cotisations suivantes: Cercle de Forland $31.00, Cercle de Shell River $47.00, M. Joseph Hansel $2.00.

RAPPORT FINANCIER

Nous publions en page 4 le rapport financier pour la période écoulée entre le 1er mars et le 31 décembre 1927. Nous faisons suivre ce rapport d'un tableau comparatif des cotisations reçues en 1925, 1926 et 1927. Nous recommandons l'étude attentive de ce rapport aux amis de l'A.C.F.C.

CERCLE DE WILLOW-BUNCH

Dimanche, le 29 janvier, avait lieu l'assemblée annuelle du cercle paroissial de l'A.C.F.C. à Willow-Bunch, sous la présidence de M. A.-P. Beausoleil.

Le président félicite les membres d'être venus en aussi grand nombre malgré l'attrait d'une partie de gouret entre les joueurs du village et ceux de Harptree. En terminant son intéressant discours d'ouverture, il invite le chef de région, M. J.-A. Mathieu à dire quelques mots. Celui-ci nous fit un résumé du travail accompli au cours de 1927 et se déclare satisfait de la coopération qu'il a reçu du Cercle de Willow-Bunch. Le discours de M. Mathieu fut très apprécié des auditeurs, qui reconnaissent en leur chef un patriote dévoué et sachant faire comprendre tout le bien que nous pouvons attendre de notre Association. Plusieurs autres personnes adressèrent aussi la parole, mais de crainte d'en oublier, nous omettons les noms.

On procède ensuite à l'élection des officiers pour l'année 1928 avec le résultat suivant:

Président: A.-P. Beausoleil; vice-président: M. le docteur A. Aubin; directeurs MM. H. Lamothe, Gédéon Boisvert et Alfred Lambert.

L'élection fut suivie d'autres discours et sur l'invitation du président, M. le docteur Aubin nous donna une très belle conférence sur l'Education de l'enfant. Nos félicitations et nos très sincères remerciements à M. le Docteur.

UN TEMOIN.

Nouveau concours oratoire dans les écoles du Manitoba

L'AVENIR DU CANADA EST LE SUJET QUI SERA TRAITE

Winnipeg, Man. — Il y aura encore cette année un concours oratoire pour les élèves des écoles secondaires du Manitoba. C'est le département de l'Instruction Publique de la province, avec la coopération des fermières-unies du Manitoba et du "Women Canadian Club" de Winnipeg, qui en a l'organisation.

L'année dernière, le même concours avait été organisé par le "Free Press" et l'ont sait que Mlle Simonne Landry, de Saint-Adolphe, y remporta les honneurs par un discours en français sur la Confédération.

Le sujet pour le concours de 1928 est: L'avenir du Canada, et qui est comme une suite naturelle à celui de l'an dernier.

Le concours est ouvert à tous les garçons et filles des écoles secondaires, ayant moins de 19 ans au 1er février. Les concours locaux pour déterminer qui sera le candidat au concours de district devront être terminés le 17 mars. Les concours de districts se tiendront les 20 et 21 mars et le concours final aura lieu à Winnipeg pendant les vacances de Pâques afin de permettre aux instituteurs de toutes les parties de la province d'y assister.

MEME PLAN

On suivra le même plan que l'année dernière. La province sera divisée en dix-sept districts correspondant aux circonscriptions fédérales et il y aura un district pour les élèves de langue française. Le "Women's Canadian Club" s'occupera du concours dans Winnipeg et la banlieue et les fermières-unies dans les circonscriptions rurales.

Le comité de la section française se compose comme suit: R. P. Bourque, S.J., Frère Joseph, MM. Henri Lacerte, S. J. Dussault, J.-A. Marion, Roger Goulet, Gustave Roche, Camille Fournier, Joseph Bernier et J. H. Daigneault.

L'Association d'Education prend, cette année, ce concours sous ses auspices, à la demande du Département d'Education, qui en assume l'organisation et les frais.

Le concours consiste en un discours de dix minutes, pas plus, donné de vive voix devant un comité de juges.

Dublin. — Le nouveau gouverneur de l'Etat Libre d'Irlande, James McNeill, vient d'être intronisé.

SEATTLE, Wash. — Dix Japonais convertis ont été baptisés à la chapelle du Couvent Mary Knoll.

SASKATOON, Sask. — Le brigadier général H. W. Patterson, de Winnipeg, a été réélu président de l'association "Ma in the Bar".

Sa Grandeur Mgr Dontenwill supérieur général des Oblats donne une entrevue au "Devoir"

S. G. Mgr Dontenwill, archevêque titulaire de Ptolémaïs, de Phénicie, supérieur général des Oblats de Marie-Immaculée, fait en ce moment une tournée "de sympathie et d'amitié" dans les principales maisons des Oblats en pays américain et canadien. La première visite de cette tournée "de sympathie et d'amitié" a été pour la maison provinciale de la première province des Oblats au Canada, la maison de la rue Visitation. Mgr Dontenwill est arrivé chez les Oblats de la rue Visitation vendredi soir; samedi matin, Mgr Dontenwill a accordé quelques minutes d'entretien à un représentant du Devoir.

Mgr Dontenwill vient de faire une tournée officielle chez les Oblats des Etats-Unis et de l'Ouest canadien. Il a d'abord visité le nord des Etats-Unis, puis il s'est rendu dans l'Ouest canadien. "J'ai profité de mon passage dans l'Ouest", a-t-il dit, "pour aller jusque chez Mgr Breynat, vicaire apostolique des missions d'Athabaska".

Au cours de sa tournée dans l'Ouest, Mgr Dontenwill a passé par Edmonton, Winnipeg, puis revenant sur ses pas, il s'est rendu à Regina, puis à Calgary et enfin à Vancouver. De Vancouver, il s'est remis en route pour les Etats américains de l'Ouest. Sa tournée dans l'ouest américain terminée, il est allé au Texas.

—La persécution du gouvernement Callès a provoqué une forte immigration de Mexicains au Texas, fait observer Mgr Dontenwill. Des centaines de milliers de Mexicains catholiques ont émigré aux Etats-Unis depuis que la persécution sévit au Mexique. La plupart de ces émigrés se sont fixés au Texas. La province des Oblats au Texas est sous le rapport de la langue mi-française, mi-espagnole.

Du Texas Mgr Dontenwill est remonté dans le nord des Etats-Unis, dans le Wisconsin, cette fois. Il est parti du Wisconsin pour la province de Québec et l'Ontario. De Montréal, il ira à Québec et à Ottawa. C'est à Ottawa qu'il a fait ses études.

Sa tournée aux Etats-Unis a laissé à Mgr Dontenwill une réconfortante impression. Toutes les provinces des Oblats signalent des progrès. Toutefois, les sujets paraissent se faire plus rares. Le nombre des novices oblats, au Canada, n'a pas augmenté considérablement. Les Oblats sont des pionniers; ils doivent toujours aller de l'avant en pays nouveau, c'est dans l'ordre.

C'est ainsi que les Oblats ont été les pionniers de l'Ouest canadien. C'est un séculier, Mgr Provencher, qui leur a ouvert les portes de l'ouest. Il est vrai, "Mgr Taché, dont vous voyez ici le portrait, a été le premier évêque Oblat canadien", fait observer Mgr Dontenwill, en indiquant du regard un portrait à l'huile du célèbre évêque-missionnaire. "Après le sacre de Mgr Taché, les diocèses se sont multipliés rapidement dans l'Ouest".

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"



Rapport financier de l'Association Catholique franco-canadienne de la Saskatchewan

du 1er Mars au 31 Décembre, 1927.

RECETTES		
En banque au 28 février 1927, moins chèques en dehors		$1,302.33
Cotisations reçues des Cercles et des particuliers		1,962.26
Remboursements faits par:		
Canadian Passenger Association	25.00	
Henriette Huot—dus Interprovinciale	157.00	
Mlle Langlet—dus Interprovinciale	122.00	357.79
Soeurs Institutrices, etc	29.29	
Couvent Gravelbourg—Re-impressions	24.50	
Vente de manuels scolaires		900.45
Vente d'insignes, boutons, etc		49.32
Dons reçus pour le Concours de français de 1927		272.49
Don reçu pour le Concours de 1928		10.00
Don de Mgr Prud'homme—Frais de voyages des Visiteurs		300.00
Souscriptions reçues pour la brochure de la Convention		322.30
Reçu pour publicité dans la brochure de la Convention		281.10
Intérêts sur dépôts en banque		21.00
Chèques en dehors au 31 décembre 1927		136.33
TOTAL		$5,876.22

DEPENSES	
Salaire du chef du Secrétariat	$1,500.00
Salaires des Visiteurs d'écoles	700.00
Frais de voyage	87.35
Papeterie pour l'usage du Secrétariat	267.79
Location de la salle Ste-Marie, Regina	20.00
Messages téléphoniques et télégraphiques	40.20
Messageries	1.25
Timbres de poste et d'accise	169.19
Echange sur chèques	15.35
Divers	4.90
Coût de l'édition de la brochure de la Convention	794.44
Papeterie, timbres, etc., pour le Concours de 1927	198.71
Achat de manuels scolaires	878.33
En caisse au 31 décembre 1927	2.50
Balance en banque au 31 décembre	1,060.83
TOTAL	$5,876.22

DETAILS DE CERTAINS ITEMS.

La Brochure "Quinze ans de Vie Française en Saskatchewan".

RECETTES		DEPENSES	
Souscriptions reçues	$321.30	Coût de l'édition	$676.15
Reçu pour publicité	281.10	Clichés et circulaires	22.72
Déficit payé par l'A.C.F.C.	136.01	Taxe de vente	39.57
TOTAL	$738.41	TOTAL	$738.44

CONCOURS DE FRANCAIS DU 21 JUIN, 1927.

RECETTES		DEPENSES	
Souscriptions en espèces	$272.49	Papeterie, timbres, etc.	$167.52
Souscription en livres, etc	300.00	Achat de prix	158.00
Souscription par l'A.C.F.C.	154.31	Prix offerts	300.00
TOTAL	$726.71	TOTAL	$726.71

VENTE DE MANUELS SCOLAIRES.

RECETTES		DEPENSES	
Vente de manuels	$900.45	Achat de manuels	$878.33
Dû pour manuels	67.77	En magasin	232.00
Manuels en magasin	232.00	Profit réalisé	179.01
	$1,200.22		$1,200.22

BOUTONS ET INSIGNES.

En magasin	$210.23
Vente	49.32
Dû	37.00
TOTAL	$296.55

INVENTAIRE DU MOBILIER DE L'A. C. F. C.

Dactylographe	$100.00
Armoires (2)	100.00
Bibliothèque	25.00
Casiers (2)	30.00
Classeur	25.00
Papeterie, etc	90.00
TOTAL	$[illegible]

Tableau comparatif des contributions reçues en 1925, 1926 et en 1927.

DIOCESE DE PRINCE - ALBERT

PAROISSES	CONTRIBUTIONS REÇUES 1925	1926	1927
Assiniboia	20.35	20.00	
Bellegarde			
Duffard	175.00	90.00	
Cygnes			
Forland	20.00	31.00	
Gravelbourg	242.00	300.05	300.00
Lemle	14.30		
Hafford		20.00	
Kennedy			
Laflèche	100.00	30.00	
Lebret			18.50
Ferrosses	74.25	79.75	
Lilly		84.00	
Montmartre	117.00	112.50	130.00
Ostrie	33.00	20.00	20.00
Plevin		3.00	
Poplar Valley			
Papinis	300.00	300.00	
Ste-Angèle	13.00	13.00	
Rosbville (Région)			
Coteau Valley (Région)	90.00	110.00	400.00
Ste-Colette (Région)			
Régina	5.00		
St-Hubert	36.75	40.07	
St-Victor	100.00	100.00	100.00
Verwood	27.50	27.00	
Willow Bunch	300.00	300.00	300.00
Wolseley	35.25	72.05	75.35
Lac Pelletier	300.00		
Zelenz		41.00	
Wilkie			
Elmwood		62.00	
Shortlands			
Chorlel			
Bergol	35.00		
Woodrow			
Lisieux		40.00	
St-Marie			
Frenchville			
Rosetown		36.00	
Ste-Marthe	90.00	88.75	
Kincaid			
Gravel			40.30
TOTAL	$[illegible]	$[illegible]	$[illegible]

DIOCESE DE REGINA

PAROISSES	CONTRIBUTIONS REÇUES 1925	1926	1927
Arlanfield		34.00	12.00
Albertville	99.77	3.00	3.00
Battleford	17.00	16.00	
Batoche (Région)			
Bellevue (Région)			
Bonne Madone (Région)	218.45	300.00	300.00
Boucher (Région)			
Hoey et St-Louis (Région)			
Delmas	65.00	65.00	
Cut Knife	99.55		
Debden	72.00	74.00	70.00
Duck Lake	60.00	46.00	
Jack Fish	56.00		
Kermaria	8.75		
Marcelin		60.00	1.00
Périgord			
Pré Ste-Marie		4.00	
Prud'homme (Région)			
St-Denis (Région)	200.70	300.00	197.30
Vonda (Région)			
Prince-Albert	80.75	80.75	
Shell River	46.35	30.50	5.00
St-Hippolyte		65.85	
Tisdale	51.50	31.85	
Viscount	22.75		
White Star	10.50	3.00	
Laventure	4.50	3.00	
Big River			
North Battleford			
Paradise Hill			
St-Brieux		94.00	70.00
St-Front	40.00		
Tisdale		10.00	10.00
Saskatoon			
TOTAL	$[illegible]	$1,[illegible]	$[illegible]

RECAPITULATION

	Contributions Reçues 1925	1926	1927
DIOCESE DE REGINA	$[illegible]	$1,[illegible]	$[illegible]
DIOCESE DE PRINCE-ALBERT	$[illegible]	$1,[illegible]	$[illegible]
	$[illegible]	$[illegible]	$[illegible]

Discours de l'hon J.G.Gardiner

(Suite de la 1ère page)

[illegible]

Nous n'avons jamais pris d'autre position que celle de nous en tenir aux principes sur lesquels les institutions du gouvernement ont été établies [illegible] ... en ce qui regarde les K.K.K. [illegible]

[illegible]

Résumé de la session

Regina. — La discussion sur le discours du trône s'est terminée vendredi soir à 11 heures, sans que l'opposition ait présenté d'amendement.

[illegible]

La session à Ottawa

[illegible]

La session est ouverte en Alberta

Edmonton. — La session de l'Alberta s'est ouverte vendredi après-midi. [illegible]

Invasion des Russes en Alberta

Edmonton. — [illegible]

Impressions de France

Echo du pèlerinage canadien au pays des ancêtres

Dans un article à la Revue Nationale, l'un des membres du Pèlerinage Canadien au pays des ancêtres, communique ses impressions sur la France:

La délégation canadienne "au pays des ancêtres", organisée sous le double patronage de la Société Saint-Jean-Baptiste et de la Société Historique de Montréal, vient d'accomplir à travers les vieilles provinces de France un des plus sympathiques voyages [illegible]

Le 13 août dernier [illegible]

[illegible]

(Suite à la page 8)





-- PAGE AGRICOLE --



Souvenirs de la Liaison française

(Par un cultivateur)

[illegible]

Laurent BARRE.



LA GARE WINDSOR DE MONTRÉAL

Distribution des contrats pour les grains secondaires

Le cartel du blé est à distribuer à travers la province des contrats pour les grains secondaires. [illegible]

Echo du pèlerinage canadien au pays des ancêtres

(Suite de la page 3)

[illegible]

Pour faire connaître le Canada

Montréal. — M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal, qui donna en 1922 des cours très remarqués sur l'histoire du Canada à la Sorbonne de Paris, partira prochainement pour la Belgique où il fera connaître notre pays à des auditoires d'élite.

[illegible]

L'HISTOIRE DU CANADA SANS NOUS ET AVEC NOUS

[illegible]

(Suite à la page 8)

Marché aux animaux de Prince-Albert

(Saskatchewan Livestock Pool)

[illegible]

Le marché aux porcs de Winnipeg est un peu plus élevé. Beaucoup de demandes.

Le marché de Prince-Albert est au même niveau que les autres de l'Ouest.

Marché de la fermière

Oeufs frais, 40c;
Beurre, 40c;
Patates; $1.15.
Volailles:
Poulets morts, 30c;
Poulets vivants, 16 et 11c.
Poules mortes, 20c;
Poules vivantes, 12c;
Dindes vivantes, 20c la lb.
Dindes morts, 30.

Marché aux grains de Prince-Albert

No. 1, 119; No. 2, 113, No. 3, [illegible] No. 4, [illegible]

AVIS AUX ABONNES

Lorsque vous désirez changer d'adresse, il est INDISPENSABLE de donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle adresse. Si vous ne le faites pas, il y aura interruption dans l'envoi du journal. N'oubliez pas que c'est l'unique moyen que nous avons de retrouver votre nom parmi des milliers d'abonnés.

LE PATRIOTE DE L'OUEST.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

VERWOOD, Sask.

—Le 11 février, fête de l'Apparition de Notre-Dame de Lourdes, patronne de notre paroisse, nous aurons, comme par les années passées, notre grand'messe solennelle avec sermon à 10.30 hres. Le soir, les dames et demoiselles serviront un souper au fèves à la canadienne. Il sera suivi d'une partie de cartes et d'une roule de paniers. Jeunes gens, surtout, soyez-là. On vous réserve de belles surprises! L'on pourra aussi se procurer à bon marché de précieux souvenirs, venant directement de Lourdes, France. L'assortiment est on ne peut plus varié et attrayant.

Nous avons l'avantage de posséder au milieu de nous un jeune artiste [illegible] qui a bien voulu accepter de décorer de ses peintures le sanctuaire de notre église pour notre fête patronale. Déjà l'aspect en est tout autre. Ce sera vraiment beau, et attrayant lorsque le tout sera fini. Merci d'avance à ce bon jeune homme qui, bien que n'étant pas à ses débuts, a voulu nous faire ce bon travail gratis pro Deo.

—Quoique quelque peu en retard, nous ne voulons pas laisser passer sous silence la très honorable visite que nous fit Mgr Mathieu au presbytère et à notre école, et où Sa Grandeur a bien voulu adresser quelques bons mots à nos chers enfants.

—Nous a quittés pour l'Est, la famille Valérien Gagné. Puisse-t-elle y trouver là autant davantages et de succès qu'ici.

—Jean Bourdages a aussi quitté son service de cantonnage pour aller s'établir avec sa famille sur une ferme près de Pile Lake. Si jamais quelqu'un au village gagna son pain à la sueur de son front, Jean en fut un. Il fut un modèle de travailleur et d'endurance, aussi sut-il se gagner l'estime de tous faisant autant d'amis que de connaissances.

Quoique nous regrettions son départ, nous le félicitons d'avoir été chercher un peu plus de repos sur la ferme. Ce repos certes, il l'a bien mérité.

—A notre assemblée annuelle de la paroisse pour l'élection de nouveaux syndics, ont été élus: MM. Louis Croisetière en remplacement du Dr Heckman, et Jos. Michelin, réélu.

—Notre assemblée annuelle de commissaires d'école séparée a élu comme nouveau commissaire, M. le curé et M. J. Brouey, réélu.

Notre école de Moose-Pond a enfin pu avoir la majorité de votes catholiques, et conséquemment, aura pour la 1ère fois depuis 7 ans son institutrice catholique. Bravo à nos bons fermiers!

—Baptême: Joseph, Philippe Gabriel, fils de M. et Mme H. Couve, Caillet, père; marraine, Mme A. Emile Viola. Parrain, M. Abel Paul-Etienne, fils de M. et Mme Caillet.

EDMONTON Alta.

COLLEGE DES JESUITES

—Les lecteurs du *Patriote* sont peut-être anxieux de savoir comment marche la souscription en faveur du Collège. Elle est certainement bien accueillie par les Canadiens-français de l'Alberta. On nous apprend que le premier cinq mille a été atteint en une semaine. Québec a déjà commencé à jouer son rôle traditionnel de frère aîné bienfaisant. Inutile d'ajouter que les deux yeux des autres provinces du Dominion seront reçus avec reconnaissance. Le sentiment qui anime tous les donateurs est celui de la solidarité nationale. On donne avec l'idée d'ajouter une pierre nouvelle au château-fort qui a mission de défendre la race.

Pendant que les Pères et leurs amis s'occupent activement de la souscription, les élèves travaillent sérieusement à préparer et à passer leurs examens du premier semestre. Les examens écrits achèvent et céderont bientôt la place aux examens oraux.

Bien que les hôpitaux débordent de malades, nous ne sommes pas trop éprouvés cette année. Plusieurs élèves ont le rhume, mais il y a peu de cas de grippe et aucun de sérieux.

A la dernière réunion de l'académie française, on a discuté une question très actuelle. De quoi les Canadiens-Français de l'Alberta ont-ils le plus pressant besoin? de prêtres de leur race, d'instituteurs primaires de langue française ou de femmes instruits?

Armand Gariépy soutient que l'instituteur est plus nécessaire. S'il est vrai que les enfants sont l'avenir de la race, c'est en rendant les petits Canadiens-Français fiers de leur langue et de leurs traditions que l'on assurera la survivance de nos compatriotes dans l'Alberta. Il faut montrer aux petits albertains à bien parler leur langue; il faut préparer en eux des combattants. C'est la besogne de l'instituteur. Que le collège forme donc un grand nombre des instituteurs primaires bien formés par le cours classique et bien préparés non seulement à enseigner le français à leurs jeunes compatriotes, mais aussi à choisir entre eux et à réclamer du gouvernement des programmes d'études plus conformes à notre mentalité et à nos droits.

Gérard St-Germain se lève et démontre avec chaleur que nous avons un plus grand besoin de prêtres canadiens-français. Le clergé a sauvegardé la race française au Canada. Le clergé plus que tout autre a sauvé la foi et la langue. Si notre peuple conserve sa langue, il aura plus de chance de conserver sa religion. La langue, pour les Canadiens-Français, est une barrière contre l'influence étrangère et non-catholique. Donc, avant tout, il nous faut des prêtres canadiens-français.

Charles Lefebvre plaide éloquemment la nécessité de cultivateurs éclairés. Il faut nous hâter de donner à l'Alberta des fermiers instruits qui occupent nos compatriotes, qui deviennent nos députés et défendent nos droits au parlement.

Comme on peut le voir, les débats de nos académiciens ne donnent pas dans le vague. Ils discutent des problèmes canadiens et albertains. Pour préparer l'avenir, ils examinent les postes d'honneur où leur dévouement s'exercera au service de la religion et de la patrie.

FERLAND, Sask.

Les contribuables de la partie est de Ferland se sont assemblés chez M. Adonias Morin afin d'ériger un nouveau district scolaire. MM. Adonias Morin, Alexandre Laberge et Adrien Brisbois ont été nommés commissaires et M. Joseph Morin secrétaire.

La question a été soumise au Département. Aussitôt qu'on aura reçu la réponse, on commencera les travaux. L'école sera sur le terrain de M. Alfred Fauchon.

—L'assemblée annuelle de la commission scolaire de Ferland a été tenue le 28 janvier. M. Ovila Chabot a été élu commissaire en remplacement de M. N. Fournier. M. Louis Tardif a été nommé président.

—M. et Mme Georges Couture font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 19 janvier sous les noms de Marie Georgette Lucille, Léopoldine. M. et Mme Ovila Chabot, oncle et tante de l'enfant ont été parrain et marraine.

—MM. Antonio et Noé Chabot étaient en visite à St-Victor, la semaine dernière.

LISIEUX, Sask.

Ecole:

L'assemblée annuelle des contribuables de l'arrondissement scolaire de Lisieux a eu lieu à l'école du village, le 24 janvier, sous la présidence de M. Gouneleau. Le secrétaire, M. Wild, a donné l'état financier pour l'année 1927. Tous ont approuvé ce rapport qui est tout au crédit des commissaires.

M. Grunerad fut réélu commissaire avec une grosse majorité sur son concurrent, M. Lee.

Nos sincères félicitations au nouvel élu.

Divers:

M. l'abbé Lévesque, accompagné de M. Dion, a rendu visite aux curés de St-Victor, Verwood et Willow-Bunch, la semaine dernière.

M. Jos. Préfontaine est revenu d'une promenade d'un mois au Manitoba.

M. Cochrane, de la Cie Waterman Waterbury, de Régina, était de passage ici cette semaine.

M. le Dr Jalrus est très occupé de ce temps-ci par de nombreux appels aux malades. M. le docteur, dont tous connaissent le dévouement, est à la disposition de tous, jours et nuit. M. le docteur a à sa disposition auto et chevaux pour répondre aux appels par téléphone.

MM. Stangl et Tost, de Rockglen étaient en visite au presbytère, cette semaine.

Les parties de cartes de chaque dimanche font fureur. Tous rivalisent d'entrain et de gaieté. Les prix de la 1ère série seront distribués le 5 février prochain.

MM. G. Tessier et Bégand sont très occupés à charroyer de la glace depuis une huitaine.

Mme Albert Dionne est très malade... elle est sous les soins du docteur Jalrus.

Lundi, quelques invités se rendaient chez M. Albert Préfontaine pour une partie de cartes. Les joueurs ont déployé, paraît-il, beaucoup de "science" et ont passé une charmante veillée. Le jeune Raymond Enard s'est fracturé une jambe en tombant sur la glace.

Cercle de Lisieux:

Le 29 janvier, M. Lebel, représentant le Grand Chevalier de Willow-Bunch est venu installer officiellement le Cercle des Chevaliers de Colomb de Lisieux. Plusieurs chevaliers de Willow-Bunch et de St-Victor nous honoraient de leur présence. Un banquet fut servi aux délégués au presbytère... et l'après-midi fut bien employé avec un programme des plus variés.... Tous les membres présents garderont un excellent souvenir de cette journée.... MM. Georges Préfontaine et J. Enard se sont distingués d'une manière toute particulière.... en sachant bien faire les choses!

Les officiers du club élus sont: président, M. J. W. Enard; vice-président, M. Albert Préfontaine; secrétaire-trésorier, M. Léon Isabelle.

Nos vives félicitations aux nouveaux élus et notre gratitude aux membres visiteurs des paroisses voisines.

EDAM, Sask.

Les élèves de notre école séparée viennent de passer leurs examens du premier semestre. Si vous voulez vous rendre compte du travail qui s'est fait sous la direction de notre dévouée institutrice, Mlle Poulin, jetez un coup d'œil sur ces notes.

GRADE I (Général). — Jean Brunelle, 89; Mary Lafferty, 86; Andrew Hindmarsh, 85; George Tellier, 73.

GRADE I (franç.). — Félix Hindmarsh, 97; Robert Hinsaire, 92; Louis Tellier, 90.

GRADE II. — Henriette Gailhe, 90; Albert Lesolery, 80.

GRADE III. — Berthe Brunelle, 97; Christine Lafferty, 93.

GRADE V. — Félix Lafferty, 88; Claire Tellier, 83; Berthe Nadon, 18; Delphine Lesolery, 77.

GRADE VIII. — Blanche Bergerr, 88; Hector Tellier, 80; Norman Lafferty, 88.

L'institutrice et les élèves méritent des félicitations. C'est de tout cœur que nous les leur offrons.

M. P. Fortin en visite au presbytère vient de nous quitter pour Albertville. M. Michaud, agronome, nous a donné une très intéressante conférence sur l'aviculture. Nous lui demandons de nous revenir bientôt.

COBERRE, Sask.

Mercredi le premier, fut baptisée Marie Beatrix Madeleine, fille de M. Armand Gaucher. Les parrain et marraine furent M. et Mme Emile Gaucher.

... L'après-midi furent célébrées les funérailles de Jean Huck, fils bien-aimé de M. Jean Huck, de cette paroisse.

ST-EUSTACHE, Man.

Durant le mois de janvier, nous eûmes la douleur d'enregistrer trois mortalités. M. Jos. Larivière, âgé de 62 ans est décédé à l'hôpital St-Boniface de St-Boniface. Atteint de la diphtérie, il fut transporté de la Maison Chapelle des RR. SS. Oblates où il était pensionnaire, à l'hôpital.

M. Daniel Carrière est mort à l'âge de 84 ans et 11 mois, après une longue maladie supportée chrétiennement. Tous ses enfants sont venus, le soir avant sa mort.

M. Eloise Alarie est décédé à l'âge de 38 ans. Atteint de la fièvre typhoïde, il succomba après quelques semaines. Durant sa maladie, il fut un modèle de patience comme il avait été durant sa vie de traversier un modèle d'affabilité et de bonne humeur qui invitait tout le monde à la traverse Alarie.

Toutes ces funérailles eurent lieu en l'église St-Eustache. Les services furent chantés par M. l'abbé J.-A. Roduez où assistèrent de très nombreux cousins de parents et d'amis qui voulurent par leur présence donner une dernière marque d'affection à ces chers disparus.

M. Georges Gauthier de Laurier s'est éteint à l'âge de 50 ans, après avoir enduré les souffrances de deux longues années de maladie. Le défunt était le neveu du Dr Mondelais.

—M. et Mme Frédéric Letourneau sont de retour de Pour Wood, Ont., où ils ont assisté aux noces d'or de M. et Mme Poirier, sœur de M. Létourneau.

En revenant ils se sont arrêtés une douzaine de jours chez leurs enfants à St-Boniface.

Ils ont fait un heureux voyage.

—Mlle Pearl Picard est à l'hôpital de St-Boniface où elle a subi une opération pour l'appendicite.

SHELL RIVER, Sask.

Une de nos très respectables et honorables familles vient d'être plongée dans le deuil par la perte de son chef. M. Arthur Hinz, décédé le 20 janvier à l'hôpital de la Ste-Famille à l'âge de 63 ans et 11 mois, muni de tous les secours et consolations de notre sainte religion.

Ses funérailles eurent lieu en cette paroisse le 26. Un très grand nombre de personnes y assistèrent témoignant ainsi à cette brave famille leurs marques de sympathie et de haute estime.

M. A. Hinz laisse son épouse, Mme Euphémie Lavoie, 9 filles, Mme Ida Paquette de Debden, Mlle Henriette, Helena, Emilie, institutrice, et Delphine, Olivine, Blanche, Annie, Alice, 4 garçons, Dennis, de Hideaud, Henri, de Debden, Dubuse et Edouard.

A cette famille éprouvée, nous réitérons l'expression de notre profonde sympathie.

ST-LAZARE, Man.

Chaque dimanche, soirée au profit de l'église. Chaque fois, quelque chose de nouveau. Nous attendons avec anxiété la partie de cartes des enfants de notre école, on nous promet quelque chose de très drôle. Ne la manquons pas.

Les jeunes gens ne veulent pas rester en arrière et parlent de donner la leur, avec souper assez généreux. Demandez à notre ami Henri et il vous dira peut-être la surprise qu'il prépare. Haute rumeur dit même qu'il y aura une causerie sur un sujet intéressant.

Nos élèves ont fait leur entrée dans l'école neuve; tous sont heureux de se voir dans un si bel immeuble et parmi, qu'on ne sache, ne regrette la vieille bâtisse. L'école et il la fait démolir en ce moment. Les anciens voient avec un certain serrement de cœur disparaître cette bâtisse qui a toute une histoire à son crédit; car on ne sert pas de maison d'école pendant vingt-cinq ans sans qu'il s'y soit connu quelques fredaines. En voyant disparaître la bâtisse l'histoire des enfants parfois drôles pour les élèves et ordinairement tristes pour le pauvre instituteur ou sœur. La jeune institutrice disparaîtra avec elle et seront bientôt oubliées; c'est malheureusement le sort de bien des choses humaines.

—Mlle Marie Senecal, de Lebret, est institutrice à notre école. Elle a pris charge de la classe des petits. Nous lui souhaitons plein succès.

Nos jeunes sont à préparer une grande séance qui sera donnée à l'occasion de la bénédiction de notre école le 15 février.

Les chiens sont très nombreux cet hiver, car en janvier, nous avons enregistré la naissance de trois nouveaux garçons.

Joseph, Jean-Marie, Luc, enfant de M. et Mme Albert Fouillard. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Tremblay, grands-parents de l'enfant.

Jean, Edmond, enfant de M. et Mme John Seiks. Parrain, M. Lucien Tremblay, marraine, Mlle Georgette Hébert.

Joseph-Pierre, René, enfant de M. et Mme Hector Helordran. Parrain, M. Gaston Gailert, marraine, Mlle Marie Helordran.

MM. Henri Dupont et William Hoberge sont en visite dans la Province voisine, leur séjour prolongé en Saskatchewan nous intrigue; nous reviendraient-ils bientôt et seraient-ils seuls? Probablement car ce ne fut de fous de la colonisation. Autant de questions qu'on leur aurait à demander.

Monsieur le curé achève la visite de la paroisse, il est enchanté d'avoir trouvé tout son monde si joyeux et si content de son sort. Tout nous en il fait toujours plaisir de rencontrer du monde heureux et content.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

Fleurs du Foyer, Fleur du Cloître

par M. DELLY.

— 6 —

Il accompagna Ottilie jusqu'à sa chambre et repartit peu après, dans la légère voiture qui l'attendait pour l'emmener à l'usine distante de quelques kilomètres.

—Comme ils sont cérémonieux! dit Mme Harbreuze, quand sa petite-fille vint s'asseoir près d'elle avec son ouvrage. Ton grand-père avait un peu le caractère de Gaulbert, moi, je n'étais pas non plus très sentimentale, mais c'est égal, nous étions autrement que cela, les premiers temps de notre mariage! Probablement, ce n'est pas la coutume dans son monde, à elle. Mais alors, Gaulbert n'aurait pas dû aller chercher sa femme là. Il faut, autant que possible, que les habitudes s'assortissent si l'on veut que le ménage marche.

—Gaulbert est si renfermé, si froid lui-même qu'il n'encourage guère l'expansion chez autrui, et que cette jeune femme n'ose peut-être pas se départir envers lui de cette réserve cérémonieuse qui nous semble singulière, dit Emmanuelle.

Mais elle prononçait cela sans conviction. Elle ne pouvait chasser de son esprit l'impression que la réserve outrée, glaciale, n'était pas le fait de Gaulbert — plus occupé de sa femme qu'on n'aurait pu le penser d'un homme de ce caractère, mais qu'elle venait presque entièrement, pour ne pas dire uniquement, de cette jeune femme énigmatique et fière, qui mettait au cœur d'Emmanuelle, pour le bonheur de son frère, une inquiétude indéfinissable qu'elle ne pouvait éloigner.

V

Depuis que sa grand'mère se trouvait immobilisée par l'infirmité, c'était Emmanuelle qui dirigeait la maison, tâche parfois ardue, car la vieille dame, de naturel tracassier et minutieux, trouvait sans cesse à reprendre sur la façon d'agir de sa petite-fille et ne lui ménageait pas les observations blessantes.

Mais maintenant, la transmission des pouvoirs à la nouvelle maîtresse de maison allait se faire. Emmanuelle s'en réjouissait, car elle aurait ainsi plus de temps à donner à ses œuvres de charité.

Dans la matinée du lendemain, elle monta donc chez sa belle-sœur. Ottilie, qui écrivait, assise à son coquet petit bureau, l'accueillit avec la politesse réservée qui semblait décidément lui être habituelle, mais eut un imperceptible geste de refus — étrange chez une nature si calme en apparence — lorsque Emmanuelle lui dit l'objet de sa visite.

—Moi, diriger cette maison!... Non, non, cela continuera à vous regarder, Emmanuelle!

—Mais c'est impossible, Ottilie! Vous êtes la maîtresse de cette demeure, maintenant!

Elle, les traits un peu contractés, la jeune femme dit d'une voix chantante, où passaient des vibrations:

—Non, je ne vois pas, Emmanuelle! Tout marchait fort bien sans moi, continuez donc. Je ne suis pas au courant de vos habitudes, je ne saurais pas du tout...

Pourquoi donc Emmanuelle crut-elle saisir dans ces derniers mots une nuance de dédain?

La jeune fille essaya encore de faire revenir sa belle-sœur sur cette résolution si nette, inattendue, mais elle se heurta à une volonté inébranlable.

—Je crois que Gaulbert ne permettra pas cela, dit en dernier lieu Emmanuelle.

Ottilie eut un hautain mouvement de tête.

—Nous verrons. Je lui en parlerai, dit-elle brièvement.

En descendant après cet entretien avec sa belle-sœur, Emmanuelle rencontra dans le vestibule Gaulbert qui rentrait de l'usine plus tôt qu'il n'en avait coutume. Quand elle lui eut fait part du refus d'Ottilie, il manifesta une grande surprise et un évident mécontentement.

—Quelle idée! Elle ne peut invoquer son inexpérience, car c'était elle qui dirigeait l'intérieur chez son père. Je la déciderai, Emmanuelle.

Emmanuelle n'en doutait pas. Elle savait que Gaulbert avait toujours coutume d'imposer sa volonté et de la faire triompher sans difficulté.

Aussi fût-ce avec la plus vive surprise que la jeune fille entendit son frère lui dire quand il redescendit avant le déjeuner:

—Ottilie préfère décidément que tu gardes encore la direction de la maison, Emmanuelle. Elle dit que cela la fatiguerait, car elle est, depuis un an, très anémiée.

Il était de fait que la jeune femme ne semblait réellement pas fort bien portante. Elle avait de fréquentes pâleurs, un léger cerne entourait ses yeux, et son appétit paraissait des plus capricieux.

—Il faut lui faire faire ce qu'elle préfère, avait dit à sa sœur Gaulbert, qui semblait surveiller de près la santé de sa femme. Que Victorine ne cherche pas, surtout, à aller à l'économie, comme c'est trop son habitude. Qu'elle prenne le meilleur, le prix nous importe peu.

Un Harbreuze se plaignant de l'économie de sa servante! Un Harbreuze déclarant avec cette complète désinvolture: "Le prix nous importe peu!"

—Quand je pense que le médecin m'avait ordonné du champagne au cours d'une maladie, lorsqu'il m'a envoyé chercher une bouteille à bon prix, pour ne pas toucher aux vieilles bouteilles de Clicquot qu'il possédait dans sa cave et réservait pour notre grand dîner annuel! confia Mme Harbreuze à sa petite fille. Gaulbert est si fier de sa femme, à cause de sa beauté et de sa haute origine, qu'il la traite comme un objet précieux. Mais il finira par la rendre insupportable, s'il exagère.

Pour le moment, la jeune Mme Harbreuze n'était aucunement agissante. On s'apercevait à peine qu'elle fût là. En dehors des repas, et d'une petite partie de la soirée, elle demeurait continuellement dans sa chambre, où elle lisait, peignait, travaillait à l'aiguille. Gaulbert, rompant décidément avec les traditions des siens, qui proscrivaient en général la lecture comme occupation féminine, lui faisait venir de nombreux livres et revues, qu'il prenait la peine, malgré ses occupations, de parcourir avant de les mettre entre ses mains.

La jeune femme avait un fort joli talent d'aquarelliste, ainsi qu'Emmanuelle put s'en convaincre un jour que, étant entrée chez sa belle-sœur pour lui demander un renseignement, Ottilie lui montra une vue du château de Brandheim, placée sur sa cheminée.

—Vous le regrettez beaucoup? pouvant regarder la demeure, voilà Emmanuelle après avoir longuement, un peu lourde d'aspect, mais si imposante au milieu des hautes futaies dont elle était entourée.

—Si je le regrette, mon Brandheim! murmura Ottilie, en détournant ses yeux où avait passé une lueur de souffrance et de colère.

Les Rocelandais, très curieux de connaître la nouvelle mariée, n'avaient pu l'apercevoir encore qu'à la messe du dimanche, ou au cours des trois ou quatre promenades que la jeune femme avait faites avec son mari. Les jeunes époux n'avaient pas encore commencé leurs visites de noces, et ne semblaient aucunement pressés de se soumettre à cette obligation.

Pourtant, Gaulbert dit un jour:

—Il faudra nous décider cette semaine, Ottilie, si vous n'êtes pas fatiguée.

—Je suis à votre disposition, répondit-elle avec cette indifférence hautaine qu'elle semblait apporter dans tous ses actes.

Dès le lendemain, M. et Mme Gaulbert Harbreuze partaient en voiture, dans une élégante victoria, toute neuve, qui était un récent achat de Gaulbert, ainsi que les deux beaux chevaux bais dont elle était attelée. Ottilie était délicieusement jolie, avec sa robe de crêpe de Chine gris argent seulement ornée de dentelle blanche et le grand chapeau noir orné d'une longue plume qui seyait si bien à sa fine tête blonde. Mais une singulière expression de fatigue, ou d'ennui, assombrissait son beau visage.

Gaulbert, qui se souciait jusque-là fort peu de la question de toilette, et portait généralement des vêtements trop larges ou mal taillés, avait une tenue extrêmement correcte, élégante même, qui ne sortait certes pas des mains du tailleur de Rocelande, et qui faisait ressortir sa distinction naturelle. Décidément il se mettait en frais pour la belle comtesse qu'il avait été chercher dans son vieux château, "où elle mourait, de faim, probablement", avait déclaré Mme Haudrin à ses amis.

La jeune Mme Harbreuze eut, au cours de ces visites, un succès d'admiration. Mais on s'accorda à la trouver fière, et très froide — autant que son mari, ce qui n'était pas peu dire, mais dans un genre différent.

—M. Harbreuze doit l'être par nature, tandis que je ne trouve cette jeune femme capable de se dégeler, dit Mme Vignes, résumant ainsi à peu près l'impression générale.

De fait, si la femme du notaire avait assisté à la visite faite aux trois ou quatre familles nobles de la contrée, avec lesquelles les Harbreuze entretenaient de lointaines relations, elle aurait compris qu'elle se voit bien dégelé. Ottilie, dépouillant le voile de hauteur dont elle enveloppait jusque-là sa politesse, se montra aimable charmante comme jamais encore nul, même chez les Harbreuze, ne l'avait vue.

—Quel dommage qu'une délicieuse créature se soit enbourgeoisée! soupira la comtesse de Forbelin après le départ de la jeune femme.

Son mari riposta à mi-voix, en jetant un coup d'œil de regret vers sa fille Adélaïde:

—Eh! eh! ma chère, il le faut, quelquefois! Nous serions, été heureux, si Gaulbert Harbreuze avait jeté son dévolu sur ici!

Et il soupira à son tour, car les temps étaient durs, la fortune des Forbelin, composée de terres, diminuait chaque année, et le vieux château, croulait de toutes parts sans qu'on pût songer à y faire les réparations nécessaires.

Mme Gaulbert Harbreuze, ayant terminé ses visites, s'installa dans son salon pour recevoir à son tour. La grande pièce sombre et humide, qui ne servait plus guère depuis que la vieille dame était infirme, avait été aérée, nettoyée de fond en comble. Gertrude avait brossé avec respect les sièges d'acajou et de damas jaune orné qui représentaient à ses yeux le summum de la magnificence. Elle avait frotté vigoureusement les meubles d'acajou, bien plaqués contre le mur garni d'un affreux papier à ramages, et s'était acharnée à nettoyer le dernier grain de poussière sur la haute et lourde pendule, sur les vieilles dorures entourant d'horribles cadres, sur les fleurs artificielles qui étaient une œuvre de patience en flanelle, souvenir de jeunesse de la vieille Mme Harbreuze.

La première fois qu'Ottilie entra dans ce salon, elle ne put réprimer, sur sa physionomie, l'expression causée par toutes ces laideurs. Gaulbert, qui l'accompagnait, s'en aperçut aussitôt et dit avec vivacité:

—Nous changerons tout cela, si vous le désirez, Ottilie.

Elle s'était déjà reprise et répondit d'un ton indifférent:

—Oh! c'est inutile! Du moment où ce salon vous plaît ainsi, je le trouverai moi-même fort bien.

—Non, ce mobilier est affreux, je le sais. Mes ancêtres n'avaient pas le goût très développé. Mon oncle, le ne m'étais guère soucié du salon, où je ne mettais jamais les pieds. Quand nous irons à Paris, nous choisirons quelque chose de mieux... Mais, en attendant, faites-le transformer comme vous l'entendrez par le petit tapissier de Rocelande.

—Non, je vous assure que c'est inutile, Gaulbert, ce sera fort bien ainsi, dit-elle nonchalamment. Les gens de Rocelande sont habitués à ce salon, ils n'y feront donc aucune attention.

Gaulbert jeta un regard autour de lui, puis le reporta sur la jeune femme si délicieusement élégante, si aristocratique dans la robe d'intérieur en flanelle blanche, toute simple pourtant, qu'elle portait ce matin-là.

—Mais ce n'est pas un cadre pour vous! murmura-t-il.

Les lèvres d'Ottilie se serrèrent nerveusement, elle détourna les yeux, des prunelles bleu dure où venait de passer une lueur d'irritation.

—Tel qu'il est, je le trouve suffisamment suffisant, dit-elle d'une voix où se discernaient des vibrations presque dures.

—Au moins, faites mettre des fleurs, des plantes vertes. Je vais écrire à Amiens.

—Cela est absolument inutile, Gaulbert. Je sais que, chez vous, la coutume proscrit les fleurs des appartements.

—Laissez la coutume tranquille et faites ce qui vous plaira, interrompit Gaulbert avec impatience.

—Mais non, je ne tiens aucunement à changer quelque chose aux habitudes de votre maison, répondit-elle tranquillement. Une fois ce salon aéré et nettoyé, il sera, je le répète, tout à fait suffisant.

Gaulbert avait cédé... Et, à son premier jour de réception, la jeune maîtresse de maison s'était dans le vieux salon suranné et laid, près de Mme Harbreuze, d'Emmanuelle et de Thérèse, qu'elle tenait absolument à voir figurer près d'elle.

—Je ne connais pas toutes ces personnes que je n'ai vues encore qu'une fois, déclara-t-elle de cet air à la fois autoritaire et doux qu'elle prenait lorsqu'elle avait dans l'esprit une volonté arrêtée. Il faut que vous veniez toutes trois m'aider en cette circonstance.

Mais il me semble pourtant, Ottilie... commença à objecter Emmanuelle.

Son frère l'interrompit impérativement:

—Ottilie a raison, ce sera ainsi beaucoup plus agréable pour elle.

Emmanuelle s'apercevait de plus en plus qu'Ottilie avait toujours raison, et elle pensait qu'il était vraiment fort heureux que la jeune femme eût un caractère si facile, si discret, si absolument dépourvu de tout désir de domination, car elle aurait pu rendre la vie fort dure à Mme Harbreuze et aux deux jeunes filles, par suite de l'influence tout à fait inattendue qu'elle semblait exercer sur l'orgueilleux Gaulbert.

Mais elle ne cherchait aucunement à prendre pied dans la maison. Bien au contraire, il paraissait à Emmanuelle qu'elle s'efforçait à y garder l'attitude d'une étrangère. Ne se mêlant que le moins possible à la vie de famille, elle se faisait servir exclusivement par Josefa, qui lui semblait fanatiquement dévouée. Gertrude et Victorine n'avaient pas vu leurs craintes se réaliser, elles étaient toujours maîtresses à la cuisine où l'Autrichienne ne paraissait guère que pour les repas, et, après avoir hâtivement mangé, s'en retournait dans une petite pièce voisine de l'appartement d'Ottilie, où elle s'occupait à des ouvrages de couture.

Quant aux rapports des deux époux entre eux, ils semblaient sans leur conserver cérémonieuse, dénués de réelle intimité. Les attentions très inattendues de Gaulbert pour sa femme recevaient le remercier, non d'une manifestation d'affection, mais, d'un hommage rendu à une créature supérieure. Et il fallait reconnaître que l'attitude froide, renfermée, vraiment distante de cette jeune femme à l'égard de son mari lui-même, n'aurait pas provoqué l'expansion d'un cœur même plus capable de tendresse que celui de Gaulbert.

—Qu'est-ce donc que cette nature? songeait souvent Emmanuelle avec inquiétude. Son regard est loyal, elle est bonne, charitable, elle ne néglige aucune de ses pratiques de piété. Mais il y a en elle quelque chose que je ne puis comprendre.

Oui, Ottilie était bonne, ainsi que le montrait sa façon d'agir envers Thérèse. La jeune fille, en proie à une anémie grandissante, languissait beaucoup; elle perdait complètement l'appétit et avait de pénibles insomnies qui creusaient son mince petit visage et mettaient un cerne violet autour de ses yeux.

Dr Fays, le médecin d'un petit bourg, avait dit le Dr Bouteron conseillé.

Emmanuelle voulut alors faire faire chaque jour une promenade à sa cousine. Mais Thérèse se sentait très faible, elle était aussitôt essoufflée. La voiture, au débours, Ottilie, comme s'il se fût agi de la chose la plus simple du monde, dit à son mari:

—Quand la voiture vous aura conduit cette après-midi, Gaulbert, si vous le permettez, nous pourrions faire une promenade qui permettra à Thérèse de prendre l'air sans se fatiguer.

—Mais, très volontiers! répondit-il sans une hésitation. Faites-le même tout ce que vous voudrez, je reviendrai fort bien à pied.

Dès lors, chaque jour, la voiture fut à la disposition d'Ottilie et de Thérèse, à qui ces promenades profitaient également. Une sorte d'intimité naissait entre elles, une intimité qui ne s'épanchait pas en paroles, mais qui était le silencieux rapprochement, plein de mystère, de deux âmes souffrantes.

Car Ottilie souffrait. Thérèse l'avait compris dès le premier instant où les beaux yeux bleus de la jeune femme s'étaient posés sur elle, et Emmanuelle était maintenant du même avis que sa cousine.

Mais pourquoi? La était l'énigme.

VI

L'automne s'avançait, mais il y avait cette année-là des journées superbes, délicieusement ensoleillées et presque tièdes, qui permettaient à Ottilie et à Thérèse de longues promenades.

Thérèse semblait beaucoup mieux; mais Ottilie, en revanche, pâlissait un peu plus, et Josefa, en une seconde d'expansion envers Emmanuelle, qui seule ici, avec son frère, comprenait l'allemand, lui confia qu'elle avait dû déjà deux fois rétrécir les robes de sa maîtresse.

—Elle en mourra, je l'ai bien dit à M. le comte! murmura-t-elle farouchement en s'éloignant.

Mourir de quoi? Quel mystérieux danger menaçait donc la vie de cette jeune femme?

Un matin, en revenant d'une visite charitable avec Ottilie, qui l'accompagnait ainsi parfois et se montrait très bonne pour les pauvres, Emmanuelle rencontra à la porte du logis son frère qui revenait de l'usine. Ils entrèrent ensemble dans le vestibule, où le facteur remettait précisément à Josefa un petit paquet recommandé.

—C'est pour Votre Seigneurie, dit la femme de chambre en le présentant à sa maîtresse.

Emmanuelle qui regardait en ce moment son frère, vit se froncer les épais sourcils sombres.

Le facteur s'éloigna. Josefa s'éclipsa silencieusement. Ottilie, après un rapide coup d'œil jeté sur le paquet, se dirigeait vers l'escalier.

(à suivre)

Prince-Albert

—S. G. Mgr Prud'homme a fait une ordination à son retour à [illegible].

Dimanche passé, le 5 janvier, il conférait l'onction sainte à M. l'abbé Antonio Gaurad, enfant de la paroisse St-Charles de Montréal.

—S. G. Mgr Charlebois était de passage samedi, en route pour Bellevue où il a ordonné prêtre M. [illegible].

Sa Grandeur sera de retour en notre ville ce soir. Il passera le reste de la semaine au milieu de nous.

—Nous avons eu la douleur d'apprendre la mort de Mme F.-X. Boileau, d'Albertville. Mme Boileau est décédée la semaine dernière à l'hôpital Ste-Famille, après trois jours de cruelles souffrances.

A la famille si profondément éprouvée, nous offrons nos plus sincères condoléances.

—M. Ralph Miller, notre populaire marchand de l'Avenue Centrale, est de retour après une absence de trois semaines, au cours desquelles il a visité les principaux marchés à Minneapolis, Chicago, New-York, Montréal et Toronto. Il rapporte un stock considérable des dernières nouveautés en élégantes confections.

—M. M. Ramsay, gérant du magasin R. & M. Ramsay est aussi revenu d'un voyage d'affaires à [illegible] où il s'était rendu pour faire le choix des marchandises qui seront prochainement offertes à ses nombreux clients.

Poste émetteur de radio

Le poste émetteur de radio 10BB du club de radio de Prince-Albert, qui avait été silencieux depuis quelque temps, est de nouveau en opération sous la direction de M. Ralph Lenfesty.

La puissance du poste, qui n'était que de 50 watts, est maintenant portée à 250. Ce qui permet à la station de Prince-Albert de couvrir un territoire d'environ 1500 milles.

Les premières expériences ont été conduites avec succès et bientôt le poste émettra régulièrement des concerts. [illegible]

Régina, Sask.

L'A.C.J.C. a donné une partie de cartes le 18 janvier. [illegible]

—M. l'abbé Charest, curé de Revenue, [illegible] Mgr Grandbois à la procure de l'archevêché. M. l'abbé Grenier est allé prendre soin de la paroisse de Revenue.

—M. l'abbé Thibault, curé de Lebret, suit un traitement de médecine dans à l'hôpital.

—Mlles Lecocq et Marie Lemire de Montmartre sont venues passer la fin de la semaine à Régina.

—La Rév. Mère Valérie St-Jean, Provinciale des Filles de la Croix, accompagnée de la Supérieure de [illegible], est venue rendre visite à S. G. Mgr Mathieu.

—La Rév. Soeur [illegible], supérieure de l'hôpital de Prince-Albert et St. Marguerite ont passé quelques jours au Rosary Hall.

—L'abbé Marchand de la cathédrale de Le Pas, était de passage à l'archevêché, ces jours derniers.

L'oeuvre française de Saskatoon

Le R. P. Savard, qui parcourt présentement la province de Québec dans l'intérêt de l'Oeuvre Française de Saskatoon, nous écrit de Saint-Sauveur:

"La générosité du Québec est proverbiale et je suis à en faire l'expérience. La quête à St-Sauveur, la première faite ici en faveur de notre oeuvre a donné plus de $600.

"Que l'Est continue de nous aider et, en plein Saskatoon nous érigerons une forteresse où pour toujours, comme au Québec nous continuerons d'être ce que Dieu nous a faits: Catholiques et Français.

Souscriptions à l'Oeuvre Française (suite)

Congrégation de Notre-Dame, Victoriaville, $5; M. l'abbé Ovérent Lebrecque, Basilique de Québec, $2; Les RR. SS. Grises, St-François du Lac, $1; R. P. Jos. Picarde, O. M.I., Winnipeg, $2; R. P. L. P. Lecompe, C.S.V.H. Ste-Anne de Beaupré, $5; Couvent des RR. SS. de St-Joseph, Chemin de Ste-Foye, $1; Patronage Laval, Québec, $5; M. l'abbé A. Brunkel, St-Pascal de Kamouraska, $2; M. l'abbé Dubois, Rosetown, Sask., $2; Rév. P. A. Pascal, O.M.I., Meadow Lake, $2; Sr. Grises de l'Alberta, Maison-Mère à St-Albert, $100; [illegible]

Que Dieu rende le centuple aux bienfaiteurs!

5000 hommes pour la construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson

Le Pas, Man. — Au printemps, 5,000 hommes seront employés à la construction du chemin de fer de la Baie d'Hudson et de l'embranchement de la Flin Flon.

Le travail sera poussé très activement jusqu'au terminus de chaque ligne. Il est douteux cependant que le chemin de fer de la Baie d'Hudson puisse fonctionner avant 1929.

Une grande activité règne dans la petite ville de Le Pas. Il s'y [illegible] la construction. Il est question de bâtir un hôtel de cent chambres pour accommoder les voyageurs.

La Banque de Toronto y a ouvert une succursale la semaine dernière, et la Banque de Montréal va s'établir prochainement.

Le C.P.R. achète le chemin de fer de Lacombe-Hoadley

Edmonton. — M. Beatty, président du C.P.R. annonce qu'il a acheté du gouvernement de l'Alberta la ligne de Lacombe. [illegible] $1,500,000 [illegible] de l'Alberta.

Cette ligne qui part de Lacombe et va jusqu'à Hoadley et traverse une bonne région agricole, au nord de Hoadley, le C.P.R. va construire une extension d'une longueur de 20 milles.

Pas de révision du "Prayer Book" avant 1930

Londres. — Une assemblée du clergé anglican [illegible] que toute l'affaire de la révision du Prayer Book soit renvoyée à la prochaine conférence de Lambeth en 1930.

Un sénateur canadien centenaire

Ottawa. — Le vénérable sénateur Casimir Desaulles, qui a célébré son centième anniversaire de naissance le 29 septembre dernier, a été l'objet d'une démonstration de sympathie de la part de ses collègues du Sénat et de la Chambre des Communes.

On lui a présenté son portrait à l'huile.

La mère du sénateur Desaulles était la soeur de Louis-Joseph Papineau.

Honneur pour un des nôtres

Paris. — Le docteur Maxime Brisebois, natif d'Alfred, comté de Prescott, Ontario, et qui pratiqua quatre années durant la médecine, à Montréal, a gagné une médaille de bronze et a été proclamé lauréat de la Faculté des Médecins de Paris. Le docteur Brisebois est le premier canadien à conquérir une pareille distinction.

De Washington, le président Coolidge est entendu en Saskatchewan

Samedi soir, le président des Etats-Unis, M. Coolidge a prononcé un discours à Washington qui a été parfaitement entendu en Saskatchewan, au radio.

Ce discours, portant principalement sur le rôle que doit remplir la presse comme directrice de l'opinion, fut prononcé à l'inauguration du grand édifice que le Club de la presse nationale américaine a érigé à Washington.

L'édifice, qui sert de bureau central aux correspondants à Washington de la presse américaine et étrangère, contient un millier de bureaux, avec salles de conférences, restaurant, cuisine, etc.

L'édifice, dont la première pierre fut posée en avril 1926, mesure 214 pieds de façade sur 150 pieds de profondeur sur 14 étages de hauteur. Il a coûté plus de 10 millions.

D'autres orateurs, entre autres M. Frank Noyes, président du club de presse nationale, ont aussi adressé la parole.

Les discours étaient irradiés sur le réseau national américain de postes émetteurs qui atteint à peu près tout le Canada et les Etats-Unis.

Yorkton devient la huitième cité de la Saskatchewan

Yorkton. — La ville de Yorkton, dont la population est actuellement de 5,000, vient d'être élevée au rang de cité.

C'est la huitième cité de la province. Les autres sont: Régina, Saskatoon, Moose Jaw, Prince-Albert, North Battleford, Swift Current, Weyburn.

Un plan de colonisation proposé par le C.P.R.

Montréal. — Le C.P.R. annonce un nouveau plan pour placer des colons nouvellement arrivés sur les terrains que la compagnie possède dans l'Ouest.

Le colon ferait une année d'expérience comme [illegible] de ferme. Il aurait ensuite l'usage gratuit du terrain durant 4 ans à condition qu'il le cultive. Le premier paiement ne serait requis que la cinquième année; les autres paiements se feraient ensuite à longs termes.

Une convention d'arpenteurs

Ottawa. — Les arpenteurs du Canada au nombre d'une centaine se sont réunis en convention sous la présidence de M. W. Coulter, d'Edmonton.

Ce dernier a fait remarquer que sur toute l'étendue du Dominion il y a à peine un quart du terrain qui est définitivement arpenté. Pour le reste, les cartes ont été faites sur des informations vagues.

M. Noulin Couchon, urbaniste technique de la ville d'Ottawa, a donné une conférence sur l'importance de construire les villes d'après un plan rationnel.

Un traité de paix entre la France et les E.-U.

Paris. — On annonce qu'un traité d'arbitrage sera signé prochainement entre la France et les Etats-Unis, en vue d'empêcher toute guerre future.

Les conversations de Malines ne seront pas reprises

Londres. — "La Libre Belgique" annonce que le cardinal Van Roey, archevêque de Malines, a reçu lord Halifax, délégué anglican, le 17 décembre et que le primat de Belgique a déclaré à ce dernier qu'il ne prévoyait pas la possibilité de reprendre les conversations dites de Malines. De plus, le cardinal Van Roey aurait demandé qu'on ne publie plus rien sur ces conversations.

Pour faire connaître le Canada

(SUITE DE LA PAGE 1)

tout avec eux la force qui les caractérise, la fidélité aux institutions anglaises telle que les Cartes l'avaient imaginée.

Puis, comme l'a écrit Georges Pelletier, c'est l'Europe en marche vers le Canada. D'Irlande, de Scandinavie, d'Allemagne, nous arrivent des immigrants par milliers. Nos chemins de fer se construisent et dans le flot sans cesse grandissant de l'immigration, ce sont surtout des Britanniques que l'on distingue maintenant. Le petit groupe français qui n'a pour lutter que sa natalité, surnage et résiste toujours. Malgré les pertes que lui fait subir l'émigration aux Etats-Unis, il tient le pas aux autres.

L'HISTOIRE S'ACHEMINE ENCORE

L'histoire s'achemine encore et le pays se développe économiquement. Son progrès est dû à trois choses.

D'abord les plaines de l'Ouest. Nous les ignorions presque en 1890; nous les connaissons à peine en 1900. C'est par milliers de boisseaux que chaque automne nous exportons les céréales.

A côté de la plaine, il y a cette forêt [illegible] des bois d'autrefois, [illegible] forêt. C'est [illegible] producteur de bois, de pulpe, de papier. [illegible]

[illegible]

territoriale. Et dans la réalisation de cette oeuvre, on peut dire que l'un des nôtres, Cartier, a doublé la pensée de Macdonald.

Mais l'unité nationale? C'est à se demander si nous l'avons. La physionomie du Canada, en plusieurs régions, est incontestablement une physionomie anglaise. [illegible]

[illegible]

De 1925, l'année des cours en Sorbonne, à 1928, qui verra l'année des cours en Belgique, il s'est tout de même passé bien des choses. [illegible]

RESTER FRANÇAIS

Sommes-nous restés français? Le droit, la langue, les traditions répondent tour à tour. [illegible]

[illegible]

POLITIQUE INTERNATIONALE

Dans un autre domaine, nous avons à réviser maintenant la politique internationale. En 1915, avec M. Borden, en 1921, 1924 et 1926, [illegible]

[illegible]

"Voilà ce que je veux dire là bas", conclut M. Montpetit.

DOLLARD, Sask.

—A l'assemblée des contribuables de l'école Valrose, M. Jean Dupréront fut réélu commissaire. Il a cette charge depuis plusieurs années [illegible]

[illegible] Dave Johnson.

A l'élection d'un conseiller, dimanche dernier, M. Paul Lafrance Jr. fut choisi comme remplaçant de M. Jos. Audette, sortant de charge.

—Mlle I. Fauré est retournée à Lisieux après un mois de vacances chez ses parents.

PETITES AFFICHES
Tarif

TOUTES DEMANDES—Location maisons, chambres, magasins, etc.
—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 Mots ou moins, 25 cents. Un sou du mot additionnel. La même annonce, 3 insertions pour $1.00.
NAISSANCES, DECES, MARIAGES, REMERCIEMENTS—50 cens par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDES

Les Commissions scolaires qui désirent des instituteurs bilingues particulièrement les instituteurs de cette catégorie qui sont sans emploi sont priés de communiquer avec le Chef du Secrétariat de l'A. C. F. C., ou du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask.

ON DEMANDE pour le 1er mars prochain un instituteur ou institutrice bilingue catholique pour l'école Fourmond No. 24. Salaire $1100.00. S'adresser à W. J. Ferguson, St-Laurent, Sask. 45-49-C.

ON DEMANDE une institutrice bilingue pour l'école Bonville No. 1176. Expérience et salaire exigé devront être donnés dans une première lettre. Pour plus de renseignements s'adresser à J.-P. Ravenaud, Eldon, Sask. 46-7-C.

ON DEMANDE, pour le 1er mars, un instituteur ou institutrice bilingue dûment qualifié pour la Saskatchewan. S'adresser à Joseph Castin, secrétaire de l'Ecole Ste-Marthe No. 5546, Rocanville, Sask. 47-21-P

ON DEMANDE pour l'arrondissement scolaire de Ste-Marguerite No. 1322, une institutrice bilingue catholique dûment qualifiée. Ouverture de l'école le 5 mars. Donner expérience et salaire exigé dans première lettre. L'école est située à cinq milles du village de St-Walburg et comprend 24 élèves. S'adresser à Alphonse Schreiber, secrétaire, St-Walburg, Sask.

ON DEMANDE pour le 15 février une institutrice bilingue de deuxième classe. Quinze élèves seulement. Résidence garnie au complet. Pour plus de renseignements s'adresser à M. Eddy Nobert, secrétaire, Ecole St-Denis No. 895, St-Denis, Sask. 42-7-C

ON DEMANDE pour le 1er mars, un instituteur ou institutrice bilingue catholique de deuxième classe, pour l'école Kernaria No. 773. Prière de mentionner salaire désiré dans une première lettre. S'adresser à Mme Hazel Brunau, Kernaria, Sask. 47-21-P

ON DEMANDE immédiatement une institutrice bilingue pour l'école Plessis No. 3723. S'adresser à Mme H. Dumélie, Laflèche, Sask. 46-7-C

ON DEMANDE pour le premier mars une institutrice qualifiée pour enseigner le français et l'anglais. S'adresser à Prosper Bas, secrétaire, Ecole Mère Vallée, No. 836, Dollard, Sask. 48-P

AIDE FERMIER DEMANDE

ON DEMANDE pour le 15 mars prochain, un aide-fermier d'expérience canadien-français, durant la saison 1928. S'adresser à M. Willie Deniers, Birsay, Sask. (47-49-P.)

A VENDRE OU A LOUER

UN BOUCHER canadien-français pourrait louer ou acheter à bons termes une boucherie dans un centre canadien-français en Alberta. S'adresser à Boîte No. 2, Patriote de l'Ouest, Prince-Albert. 45-49-P

MEUBLES ET POELES

BONS MEUBLES usagés et fourneaux. Canapés, solides ou modernes. Ameublement complet, lits, matelas et coussins, à tous les coins du pays. Demandez notre catalogue ou renseignements. [illegible] 232 Ellice, Winnipeg, Man. (44-48-56-52-C)

DEMANDES D'EMPLOIS

JEUNE homme de 21 ans parlant très bien le français et assez bien l'anglais, demande de l'emploi dans un magasin général. Un an d'expérience. Bonnes références. S'adresser à Boîte 123, G.R., Meyronne, Sask. 45-52-P

MACHINERIES A VENDRE

UNE SCIE mécanique complète et pratiquement neuve, avec traineau et moteur de huit (8) c. v., pour $275.00. Un semoir de 20 rangs à disque simple en très bon état pour $75.00. Deux charrues à trois versoirs pour tracteur, en bon état pour $50.00 chacune. Une herse à disques de 10 pieds et à action double, traction mécanique ou animale, pratiquement neuve pour $75.00. S'adresser à J.-A. Moisan, Hoey, Sask. 46-45-C

A VENDRE

DEUX lunettes d'arpenteur presque neuves en très bonne condition avec trépied. Prix $50.00 et $90.00. S'adresser à J. E. Mercier, Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask.

BELLE OCCASION de se procurer un petit générateur électrique. Bon pour 30 lumières. Presque neuf. S'adresser à "Electrique" Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 47-54-C

TABAC NATUREL, en feuille, récolté au pays. 12 variétés. Tabac coupé, mélangé, doux, échantillon sur demande. Liste de prix et échantillon 1-38, 10c. Adresse J.-A. Garçon, St-Roch de l'Achigan, Québec. 32-6-P

MAGNIFIQUE terre à sol plat et sans roches, située à un mille du village LaSalle et à quinze milles au sud de Winnipeg; paroisse canadienne avec église, couvent, écoles. Superficie 320 acres dont 400 acres en culture et 24 acres de bon pâturage borné par la rivière. Le labour d'été comprend 130 acres. Bonne maison, excellentes écuries et dépendances. Outillage complet en double et en parfaite condition, pour traction mécanique et animale. On désire vendre pour des raisons de santé. Conditions [illegible] comptant et [illegible] par année avec intérêt à 6%. Pour autres renseignements, s'adresser à Donat Cormier, LaSalle, Manitoba. 45-49-P

A VENDRE pour raison de santé 320 acres de terre à blé de première qualité, 5 milles au sud d'Assiniboia et 2½ milles de la gare de Brasfield. Avec option sur 160 acres tout en culture sauf 12 acres. Terrain de section d'école acheté l'année dernière. Correspondre avec Alfred Carrat, Hôpital des Soeurs Grises, Régina, Sask., ou Boîte 331, Assiniboia, Sask. 45-49-P

TABAC CANADIEN en feuilles, haché et cigares, aux plus bas prix possibles. Demandez ma liste de prix. J. A. Piton, St-Roch de l'Achigan, Cté de l'Assomption, Québec. 1-19-P

A VENDRE à St-Front, Saskatchewan, un quart de section avec bâtisses et bon puits. Trente (30) acres en culture. Cinq cents ($500.00) dollars, comptant et moitié récolte. S'adresser à François Dubreuil, Rose Valley, Sask. 46-50-P.

A VENDRE un appareil électrique (Delco) plant) avec 16 batteries, éclairage habituel, pour fournir 33 lumières. Presque neuf. Conditions exceptionnelles. S'adresser à "Electrique", Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 47-51-C

A VENDRE. Poteaux de clôture en cinquième ronde de 7 à 7 pouces; bois 7 à 7 pieds, épinette, ainsi que bois sec de chauffage [illegible] rouge, à $4.50 la corde. F.O.B. Presque. S'adresser à Ben et Gauthier, Presque, Sask. 48-49-P

DIVERS

PRETS D'ARGENT sur fermes en culture. International Loan Company, 304 Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man. 29-tf-C

MESDAMES: Pourquoi garder des poils disgracieux sur le visage et sur le corps quand vous pouvez les faire disparaître radicalement et pour toujours par "GYPSIA", produit importé de Paris. Ecrivez pour notice gratuite. Dept. L, P.O. Sandy Broads Co., Box 232, Station C, New-York. 39-49-P

UNE EXCELLENTE occasion d'ouvrir une étude d'avocat se présente à Gravelbourg pour un publicique. Prière de communiquer avec M. Albert Mathieu, M.D., Gravelbourg, Sask. 48-50-C

DESIRE acheter une bonne terre pour argent comptant. Donner les détails en écrivant à R.-F. Bush, Minneapolis, Minn. E. U. 46-51-C

ATTENTION

FERMIERS, envoyez vos poulets, vos poules, dindes, beurre et oeufs au prix payé les plus élevés au Patriote à "Acme Meat Co. Ltd., Régina. Téléphone 4733, 2636. Victoria, Ave. Demandez nos prix pour les veaux et porcs. 48-7-C

Prêts hypothécaires

Intérêts au taux courant.

Actif de plus de $30,000,000.—Prêts sur fermes améliorées, et propriétés urbaines. Achat d'hypothèques.

Consultez notre agent du district le plus rapproché, ou consultez immédiatement avec le Gérant régional

LE CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN,

District de Saskatchewan, Régina, Sask. 45-X-C